

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
Anonymes.



Un scénario de Mélanie Auffret & Michaël Souhaité

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

QUAD présente

ROXANE

Scénario de Mélanie Auffret
et Michaël Souhaité

Sur une idée originale de Mélanie Auffret

04/06/2018

Le générique démarre sur:

1 INT. FERME DE RAYMOND / POULAILLER - JOUR

Dans la pénombre d'un vestiaire, deux pieds se débarrassent de leurs chaussures propres pour enfiler des bottes crottées. A côté, deux pattes d'une poule.

RAYMOND LEROUX, 48 ans, se change sous l'oeil de ROXANE, une poule blanche au foulard breton rouge autour du cou.

Raymond retire sa belle combinaison pour enfiler le même modèle mais sale. Il retire son alliance qu'il range dans la poche avant de sa tenue sale.

2 INT. FERME DE RAYMOND / SALLE CONVOYEUR - JOUR

Dans le bâtiment du poulailler, Raymond met en marche le convoyeur d'oeufs.

Il réceptionne les oeufs qui arrivent à la chaîne sur le tapis convoyeur. Il trie les oeufs dans les alvéoles.

JUSTE APRÈS. Raymond enclenche le loquet des trappes de son poulailler. Des piaillements de poules résonnent en OFF.

Raymond tape ses bottes au sol pour retirer la paille sur le même rythme que les trois coups du brigadier de théâtre.

Des poules sortent par millier.

Il ouvre la porte vers l'extérieur, la lumière jaillit. Il sort, Roxane sur son épaule...

3 EXT. FERME DE RAYMOND / PARC - JOUR

... Raymond, heureux, retrouve à l'extérieur ses milliers de POULES ROUSSES qui s'égayent en plein air dans le parc tout vert.

Le GÉNÉRIQUE se termine.

4 EXT. FERME DE RAYMOND / PARC COIN LECTURE - JOUR

Au milieu du parc ensoleillé, entouré de Roxane et de ses poules, Raymond est installé sur une botte de paille au pied d'un arbre.

Il jette un petit coup d'oeil circulaire et ouvre une trappe secrète en bois. Il en sort une vieille édition de poche de *Cyrano de Bergerac*.

RAYMOND

Les filles, vous avez bien bossé ce matin. Vous avez le droit à la tirade des nez.

Raymond retrouve la page qu'il avait marquée d'une plume blanche.

RAYMOND

Et demain si vous me faites la même journée, je vous ferai la scène du balcon
(montrant Roxane)
Hein Roxane.

Roxane prend la pose. Les poules sont toutes ouïes.

RAYMOND

(lisant, maladroit)
"Oooh non, c'est un peu court, jeune homme. On aurait pu dire oh bien des choses en somme. En variant le ton, par exemple, tenez. Agressif: moi monsieur si j'avais un tel nez, il faudrait sur le champ que je me l'ampeupasse...
(se reprend)
L'amputasse..."

5 INT. BAR CHEZ HUBERT - JOUR

Le nez de POUPOU, chemise à carreaux usée et tee-shirt *ESSA Foot* très tâché, trempe dans sa bière.

RAYMOND (OFF)

(lisant maladroit)
"... Amicale, mais il doit tremper dans votre tasse."

A ses côtés, Raymond, en tenue propre et portant alliance, il écrase, avec le manche d'un vieux couteau suisse en bois, des cacahuètes picorées par Roxane. Installé au comptoir, il boit son coup chez HUBERT, 55 ans.

La déco du bar n'a pas bougé depuis des siècles: coupes de foot, pichets de festivals, cartes postales potaches. Et ça fume toujours des clopes.

La discussion est animée entre le patron et les habitués, dont MONSIEUR CAIGNARD, un type fluet, et le PÈRE KERBORGNE (62 ans) belle stature.

Raymond, taiseux d'un coup, écoute la conversation mais se garde bien d'intervenir.

POUPOU
 (agacé)
 ... Ah si j'étais l'entraîneur, je peux
 te dire que je faisais rentrer Coco à
 la mi-temps...

Dès qu'un nouveau client entre, il serre la main de tout le monde dans le bar. Poupou pique le sucre du café du voisin.

POUPOU
 (à son voisin)
 Tu prends pas ton sucre ?
 (à tout le monde)
 Et le score, ça aurait pas été la même!

CAIGNARD
 Pas Coco. Fallait faire rentrer
 Rebocho.

POUPOU
 (tentant une vanne)
 Rebocho, Rebocho... Reblochon ouais!

Poupou rit tout seul. Consternation générale.

PÈRE KERBORGNE
 Coco, Rebocho, le résultat, c'était
 pareil...
 (à Raymond)
 Pas vrai ?

RAYMOND
 Bref, ils nous ont défoncés.

Il termine sa bière et paie. Il prend Roxane qu'il pose sur son épaule.

POUPOU
 (à Raymond)
 Bon, à tout' ! En avant Guingamp !

HUBERT & KERBORGNE
 En arrière Quimper !

Raymond sort avec Roxane sur l'épaule.

6 EXT. MAISON LEROUX / JARDIN - JOUR

Raymond descend de son vieux C15 Citroën avec Roxane. Il s'est garé dans l'allée du jardin.

Il aperçoit ANNE-MARIE, 45 ans, sa femme, qui étend son linge.

Il s'arrête pour la regarder, attendri, elle ne l'a pas vu.
Roxane s'impatiente.

RAYMOND

(à Roxane)

Hé, oh ça va Roxane, si t'es pas
contente tu rentres à la maison.

La poule repart vers la maison en râlant.

Anne-Marie perd son gilet. Raymond se précipite pour le
ramasser et lui remettre sur les épaules avec tendresse.

ANNE-MARIE

Ah, merci.

Raymond s'avance vers le potager, Anne-Marie l'accompagne.

ANNE-MARIE

Tu passes une bonne journée ?

RAYMOND

Très.

ANNE-MARIE

T'es pas trop stressé pour ce soir ?

Raymond se dirige vers le potager.

RAYMOND

(*voulant faire bonne figure*)

Non, non.

ANNE-MARIE

J'ai pensé à vous au bureau, j'ai fait
le calcul. Faut demander deux centimes
en plus par oeuf à la coop.

Raymond acquiesce. Anne-Marie le rejoint.

ANNE-MARIE

Ça va aller, tout va bien se passer.
Mais vous vous laissez pas faire, hein?

RAYMOND

Hum, hum.

ANNE-MARIE

Si tu veux, je t'accompagne.

RAYMOND

Non, ça va aller.

Raymond se penche pour prendre la salade dans le potager.

7 INT. MAISON LEROUX / CUISINE - JOUR

Sur le calendrier, la date du jour, 20 Avril, est cerclée de rouge. Avec la mention: COOP.

Raymond coupe sa viande avec son vieux couteau suisse et fixe le calendrier tout en mangeant vite fait. Anne-Marie le voit regarder ce calendrier.

Taiseux, Raymond laisse les autres parler.

Attablés avec lui, Anne-Marie et leurs enfants, la pétillante JULIE (23 ans), le calme QUENTIN (17 ans) et le tonique TIM (7 ans).

Et surtout l'invité du jour, TANTE SIMONE (83 ans) qui occupe l'espace sonore avec son débit de mitraille.

TANTE SIMONE

(à la cantonade)

La femme de Roland est partie avec son beau frère. Vous vous rendez compte ? Cocu avec son propre frère ! Le beau-frère quoi !

JULIE

(à Quentin, écoeurée)

Tu mets tout ton bras dedans ?

QUENTIN

Ben ouais, il faut atteindre l'utérus.

TIM

C'est quoi "cocu" ?

ANNE-MARIE

(changeant de sujet)

Tante Simone, un peu de salade ?

QUENTIN

(à Julie)

C'est chaud, si la vache bouge tu peux te péter le bras.

(à Raymond)

Quand tu faisais de la vache Papa, ça se passait comment les inséminations ?

RAYMOND

Bien.

ANNE-MARIE

(à Quentin)

On est peut être pas obligé

QUENTIN
(ne comprenant pas)
 C'est le boulot... T'as dit quoi Papa?
 J'ai pas entendu du coup.

JULIE
(taquine son père)
 Dommage que t'aies pas écouté. Il vient
 de donner plein de détails, sur chaque
 geste, la tension. Comment ça se
 passait... On vivait la scène ! Et tout
 ça juste dans un "bien".

RAYMOND
 Oui. Bon... ça va.

JULIE
(imitant son père)
 "Oui. Bon... ça va." Une vraie
 pipelette ce soir !

Quentin et Julie rigolent, Raymond sourit.

TANTE SIMONE
(revient sur sa lancée)
 Quand j'y repense, le beau-frère, il
 est gentil, mais il est roux.

TIM
 C'est quoi "cocu" ?

Quentin glousse. Anne-Marie ébouriffe tendrement les cheveux
 de Tim. Un coup de klaxon l'extérieur.

JULIE
 Ah merde, ils sont déjà là.

Julie termine son assiette en quatrième vitesse.

TIM
(rigolant)
 Elle a dit "merde".

ANNE-MARIE
 Merci Tim, on avait remarqué.

Anne-Marie se lève et sort de nombreux tupperwares du frigo.

TANTE SIMONE
(montrant ses cheveux)
 Vous avez vu ? Les mèches ? C'est les
 mêmes que celles de la femme de Roland.

TIM
C'est quoi "cocu" ?

QUENTIN
(*tendant de suivre*)
Celle qui est partie avec le beau-
frère?

TANTE SIMONE
Mais non patate ! Pas la femme de
Roland Menoux ! Roland de "Plus Belle
La Vie"!

Anne-Marie donne une partie des tupperwares à sa fille et
l'embrasse chaleureusement.

ANNE-MARIE
Bonne semaine, ma chérie. Et je pense à
toi mardi pour tes partiels.

Raymond adresse un regard complice à sa fille, il est sûr
d'elle.

Julie sort. On entend la voiture démarrer à l'extérieur.

Anne-Marie range l'autre moitié des tupperwares dans un sac.

ANNE-MARIE
(à Raymond)
Comme tu vas voir le frangin...

TANTE SIMONE
Ah tu vas voir Poupou ?
(*découvrant les tupperwares,*
à Anne-Marie)
Toujours pas foutu de se faire à
bouffer ton frangin !

RAYMOND
(*acquiesce*)
Mm.

Anne-Marie colle à Raymond les tupperwares dans les bras.

ANNE-MARIE
(à Raymond)
Ben quoi ? Toi non plus !

Raymond essuie son couteau, le range, se lève, débarrasse son
assiette alors que personne n'a fini de manger. Raymond prend
le sac de tupperwares avec un peu d'agacement.

RAYMOND
Je te ramène Tante Simone ?

TANTE SIMONE
 J'suis pas une assistée. Et ce midi
 j'ai pas bu.

Raymond sourit pose son assiette dans l'évier. Anne-Marie lui
 donne le sac avec les tupperwares.

ANNE-MARIE
 (*tendre*)
 Bon courage. Deux centimes !

TANTE SIMONE
 Pas moins !

Raymond troque ses chausson contre ses bottes de travail,
 puis sort.

TIM
 (*s'agaçant*)
 Bon. C'est quoi cocu ?

ANNE-MARIE
 (*cherche*)
 Tu te souviens du hamster de Mathias ?

TIM
 Oui ?

TANTE SIMONE
 (*à Anne-Marie, amusée*)
 Bonne chance...

8 INT. MAISON LEROUX / DEBARRAS COIN ROXANE - JOUR

Raymond entre dans la pièce débarras où traîne vieilles
 chaussures, vieux mobiliers de jardin.

Il tire un vieux rideau et retrouve Roxane qui dort sur un
 tas de linge.

RAYMOND
 Roxane, on y va ?

Roxane acquiesce, mal réveillée.

9 EXT. MAISON LEROUX - JOUR

Raymond sort de sa maison, suivi par Roxane et le sac de
 tupperwares en main. Tupperwares dans le coffre de sa vieille
 C15 Citroen. Monte en voiture. Roxane est installée sur un
 réhausseur côté passager, pas contente d'avoir été réveillée.
 Il démarre.

Sur la route, il tique sur quelque chose. Agacé, il pile. Raymond se précipite, tête baissée, vers un panneau WENDY'S BED & BREAKFAST. Il est à l'entrée de son champ. Il saisit le panneau pour le déplacer.

Au même moment, WENDY (58 ans), au look coloré ethnique chic, déboule comme une furie, avec une raquette de badminton en main, et son cocker roux aboyant.

WENDY
 Son of a bitch ! If you touch my
 billboard one more time, I swear I will
 kill you.

Le chien court vers la C15 Citroen et aboie sur Roxane qui reste impassible derrière sa vitre de voiture.

Raymond s'obstine à déterrer le panneau. Wendy, avec sa batte, frappe les doigts de Raymond tenant le panneau. Il est obligé de lâcher.

RAYMOND
 Aïe ! Connasse !

WENDY
 Vous avez rien d'autre à foutre ?!

RAYMOND
 Votre panneau est sur MON TERRAIN!

WENDY
 (*hargneuse, menaçante*)
 Tous les jours, vous allez me faire
 chier pour un mètre de terrain !

10 I/E. C15 CITROEN - JOUR

Raymond, vexé, claque la portière de sa C15 Citroen. Roxane est toujours sur le siège passager.

RAYMOND
 (*se massant les doigts
 discrètement*)
 Rosbif de merde ! Heureusement que
 c'est une bonne femme, sinon je peux te
 dire que... J'te l'aurai ... Hein ?

Roxane acquiesce d'un caquètement. Raymond redémarre.

11 EXT. SALLE MUNICIPALE - JOUR

Sur le parking d'une salle municipale, Raymond sort les tupperwares du coffre de sa vieille voiture, sous le regard de Roxane à l'arrière.

RAYMOND
Tiens, Poupou.

Dans une chorégraphie millimétrée, Raymond dépose les tupperwares sur le porte-bagage du vieux vélo Peugeot de Poupou qui les attache avec un Sandow.

POUPOU
On se laisse pas faire. La frangine,
elle a fait le calcul...

RAYMOND
Je sais. Deux centimes.

POUPOU
Et sur chaque oeuf de tous les oeufs !
(commence à compter)
Et ça fait ... ça fait beaucoup !

Derrière eux, le père Kerborgne arrive avec son FILS (35 ans) au volant de son Range Rover.

POUPOU
Tiens, le père et le fils Kerborgne,
c'est rare d'avoir la paire. Pourquoi
il vient lui ?

12 INT. SALLE MUNICIPALE - JOUR

Sur un écran, un rétroprojecteur affiche: **Réunion de la Coopérative Agricole.**

Raymond et Poupou prennent place dans la salle municipale. Ils saluent plusieurs collègues dont le fluet Caignard venu avec sa robuste FEMME et une agricultrice énergique, la GUILLERME.

Le Père Kerborgne et son fils vont s'installer au premier rang.

OLIVIER
Prenez place, la réunion va pouvoir
commencer.

OLIVIER (50 ans), un petit gars robuste avec une vraie gueule, porte-parole de la coop', se tient devant cette assemblée d'une trentaine de personnes.

Poupou fait un clin d'oeil à Raymond et se lève pour demander la parole.

POUPOU
 (à lui-même)
 Deux centimes, deux centimes.
 (faisant signe à Olivier)
 J'ai un truc à dire.

OLIVIER
 Après Poupou, après.

Poupou se rassoit, déçu. Raymond lui fait signe de patienter.

OLIVIER
 (mal à l'aise)
 Voilà, je viens pas avec de bonnes nouvelles. La coopérative a décidé de ne plus s'éparpiller, elle ne veut plus de petits producteurs.

Raymond, Poupou, les Caignard et la Guillerme se regardent, ne comprenant pas. Olivier s'adresse à eux.

OLIVIER
 Au lieu de se déplacer auprès de vous tous, ça revient trop cher, la coop ne travaillera plus qu'avec des grosses exploitations comme Kerborgne.

Choc pour Raymond et ses collègues.

POUPOU
 Mais arrête, Kerborgne, il fait de la poule en cages ! Ça a rien à voir avec nous, nous on fait du bio.

MADAME CAIGNARD
 Lui, c'est un industriel !

Le fils Kerborgne se lève pour répondre.

FILS KERBORGNE
 Non, c'est fini tout ça, c'était mon père qui faisait de la cage.

Le Père Kerborgne acquiesce.

FILS KERBORGNE
 Moi je fais du bio maintenant, mais du bio intensif.

LA GUILLERME
 Soit t'es bio, soit t'es intensif !

FILS KERBORGNE
Si t'es les deux, c'est l'avenir.

MADAME CAIGNARD
Avenir de merde !

POUPOU
(à Olivier)
Et toi tu laisses faire ?!

OLIVIER
J'y peux rien les gars, c'est décidé là-haut.

RAYMOND
(à lui même)
Là-haut, ils descendent des fois!

Raymond et ses amis dévisagent le père Kerborgne qui tente de faire bonne figure.

OLIVIER
On fait ce qu'on peut. Le consommateur veut toujours payer moins cher, la grande distrib' veut pas rogner sur ses marges, alors... Avec 100 000 poules, vous imaginez bien que Kerborgne propose des tarifs jamais vus dans le bio. Il produit plus d'oeufs que vous tous réunis.

MADAME CAIGNARD
(dégoûtée)
Même le bio ils vont nous le pourrir...

Ça s'agite dans la salle.

RAYMOND
(secoué, à Olivier)
Et nous on devient quoi ?

OLIVIER
(voulant calmer le jeu)
Je suis désolé Raymond. Vous trouverez un autre distributeur.

RAYMOND
(à lui même, estomaqué)
Ils vont pas renouveler nos poules...

POUPOU
(véhément)
Mais arrête !

T'étais déjà le dernier à venir jusqu'à
chez nous! On est loin de tout !

Raymond, écoeuré, réalise ce que cela implique.

MADAME CAIGNARD
Si tu nous lâche on est mort!

Stupeur dans la salle. Polémique.

OLIVIER
(gêné)
Attendez, attendez, on termine les
cycles des poules de chacun, mais
après, c'est vrai que... Ce sera fini.

LA GUILLERME
(craquant)
On a tout accepté ! Depuis des années !
Les travaux ! Les normes ! Les baisses
de prix ! Tout ! Vous n'avez pas le
droit de nous lâcher comme ça !

OLIVIER
Guillerme, mets-toi à notre place.
Pourquoi on viendrait chercher les
oeufs de tes poules ?

La Guillerme et Raymond restent bloqués sur la question
d'Olivier alors que le débat continue autour.

13 INT. BAR CHEZ HUBERT - NUIT

Raymond, sonné, noie son chagrin dans la bière chez Hubert.

A côté de Raymond, Poupou, bourré, parle à Roxane sur le
comptoir.

POUPOU
(déprimé)
Pas de poule, pas d'oeuf. Et s'il n'y a
plus d'oeuf... Y a plus de poule. Mais
alors si y a plus de poule, eh ben, pas
d'oeuf...

Roxane acquiesce, tout aussi désespérée. La Guillerme et les
Caignard à leurs côtés ne sont pas mieux.

Ils sont sans cesse interrompus par chaque nouveau client qui
entre et serre la main de tout le monde.

RAYMOND

(*amer, imitant Olivier*)

"Pourquoi je viendrais chercher les oeufs de tes poules ?!" Nom de Dieu de connard...

MADAME CAIGNARD

(*résignée*)

Qu'est-ce que tu veux faire... C'est comme ça.

LA GUILLERME

(*remontée*)

Mes parents ne vont pas s'en remettre.

POUPOU

Ils ont quel âge déjà ?

LA GUILLERME

L'âge de mourir.

POUPOU

(*à lui-même*)

Ils font moins.

HUBERT

Qu'on l'emmerde la coop'! Vendez-les vous mêmes vos oeufs !

MONSIEUR CAIGNARD

C'est un autre métier.

LA GUILLERME

Comment tu veux qu'on vende 6000 oeufs par jour !

Raymond repère à une table, toute seule dans son coin, Wendy, sa voisine anglaise qui enchaîne les bières, son jeune Cocker à ses pieds.

Ils échangent un regard et Wendy lui adresse un discret doigt d'honneur en tenant son verre.

RAYMOND

(*désignant Wendy, colère*)

T'façon, v'là comment on va finir ! En gite pour parigots !

Raymond termine sa bière. Sans avoir besoin de commander, Hubert lui en sert une autre.

Le père Kerborgne passe la porte du bar. Sidération de Raymond, Poupou et leurs collègues. Le cocker court vers lui en aboyant.

WENDY
Heel Raguenu !

Raymond tique sur le nom du chien qui obéit à sa maitresse.

POUPOU
(à Kerborgne)
Ah le mar corch !

PÈRE KERBORGNE
Eh les gars, ça fait trente ans qu'on
boit des coups ensemble, on va pas
s'faire la gueule maintenant !

POUPOU
Hubert, je t'interdis de le servir!

Hubert fait signe à Poupou de se calmer.

MADAME CAIGNARD
(à Kerborgne)
Dire que tu t'es bien foutu de notre
gueule quand on s'est tous mis au
bio...

PÈRE KERBORGNE
Qu'est-ce que tu veux ? Faut s'adapter.
J'allais laisser quoi à mon fils ?

POUPOU
DEHORS ! COLLABO !

RAYMOND
(*calmant Poupou*)
Poupou.

PÈRE KERBORGNE
(*piqué*)
Quoi ?! Tu me traites de collabo !

Le ton monte, les cris et les insultes fusent. Même Roxane piaille contre Kerborgne. Les Caignard et la Guillerme interviennent pour arrêter la baston.

14 I/E. VOITURE RAYMOND - NUIT

Raymond conduit sa C15 Citroen, son clignotant marche. A ses côtés, Poupou, la pommette enflée, Roxane sur ses genoux.

Dans le coffre, le vélo de Poupou et ses tupperwares. Raymond se gare dans la cour de Poupou, son clignotant continue.

POUPOU
 (agacé, bourré)
 Pourquoi tu mets ton clignotant ? Ça
 use les ampoules.

Raymond arrête son clignotant. Poupou ne trouve pas le courage de descendre.

POUPOU
 Il te reste combien de temps pour tes
 poules ? Treize semaines ?

RAYMOND
 Douze.

Ils restent côte à côte, les yeux dans le vague.

RAYMOND
 (gorge nouée)
 Et moi alors ?! Qu'est-ce que j'veais
 leur laisser aux gosses...

POUPOU
 En même temps, je m'en fous, moi j'ai
 rien à laisser à personne.

Poupou pose délicatement Roxane sur sa jardinière.

POUPOU
 (fatigué)
 Allez, en avant Guingamp.

Silence de Raymond pensif.

POUPOU
 (interpelant Raymond)
 Ooh ! En Avant Guingamp ?!

RAYMOND
 En arrière Quimper.

Poupou descend de la voiture. Raymond le regarde rentrer chez lui avec son vélo et ses tupperwares.

La ferme de Poupou est une vieille bâtisse mal entretenue, les animaux et les mauvaises herbes sont les rois du domaine.

Poupou est vite accueilli par son vieux chien boueux, TOUTOU. Raymond repart avec Roxane.

Il roule, la route semble interminable, surtout qu'il ne va pas très vite.

Son portable sonne, c'est Anne-Marie. Raymond galère pour répondre tout en conduisant. Roxane n'aime pas le voir répondre au téléphone.

Il fait une embardée et termine dans le fossé. Rien de cassé. Le portable sous le siège, Roxane a fini sur la banquette arrière, en y perdant quelques plumes mais ça va.

15 EXT. ROUTE PRÈS DE CHEZ POUPOU - NUIT

La roue arrière tourne dans le vide. Impossible de repartir.

RAYMOND
(au bout de sa vie)
GASTE...

Il se tourne vers Roxane.

RAYMOND
(bourré)
Tu gardes la voiture.

Raymond descend de sa voiture et voit la ferme de Poupou allumée au loin. Il se met en marche.

RAYMOND
Poupou ! POUPOU ! Viens m'aider !

16 EXT. FERME POUPOU - NUIT

Raymond entre en titubant dans la cour de la ferme de Poupou. Seule la grange est allumée.

RAYMOND
(bourré)
Poupou !

Raymond entre dans la grange et pousse un CRI déchirant.

17 EXT. FERME POUPOU - NUIT

JUSTE APRÈS. Les POMPIERS embarquent sur une civière Poupou en mauvais état, mais vivant, un pansement autour du cou.

Raymond, dessoulé, pose sa main sur l'épaule d'Anne-Marie, bouleversée. Ils suivent le brancard jusqu'au camion des pompiers.

Encouragé par Raymond, Anne-Marie monte pour accompagner Poupou à bord du camion. Raymond reste seul avec Toutou.

18 INT. MAISON LEROUX / CUISINE - MATIN

6h30 du matin. Raymond, entre dans le salon plongé dans le noir. La pièce est faiblement éclairé par la lumière provenant de la cuisine.

Il retrouve Anne-Marie, habillée comme la veille, en plein skype avec leur fille.

ANNE-MARIE
(à Julie)
... Et quand je suis partie ce matin de l'hôpital, il dormait.

JULIE (SKYPE)
Et toi, tu tiens le coup ? Tu vas te reposer aujourd'hui ?

ANNE-MARIE
Je vais voir.

Raymond s'approche de l'écran pour faire un coucou à Julie. Il pose sa main tendrement sur l'épaule d'Anne-Marie.

JULIE (SKYPE)
(bienveillante)
Salut Papa. Ça va, toi ?

Raymond se contente d'acquiescer, pas bavard. Il va se faire son café soluble. Et lance un Nespresso pour Anne-Marie.

JULIE (SKYPE)
Quelle bande d'enfoirés à la coop'.

ANNE-MARIE
(consternée)
Enfin, Kerborgne qui fait du bio...

JULIE (SKYPE)
Qu'est-ce que vous allez faire maintenant ?

Raymond donne le Nespresso à Anne-Marie.

ANNE-MARIE
(faisant bonne figure)
T'inquiète pas, on va trouver une solution.

Raymond acquiesce, pensif. Il boit son café et regarde le calendrier. Il passe les mois de mai, de juin, de juillet. Le 21 est cerclé en rouge avec la mention: *départ des poules*.

Raymond termine son café cul sec et sort. Anne-Marie reste à parler avec Julie.

JULIE (SKYPE)
Il a pas l'air en forme, lui non plus.

ANNE-MARIE
Je sais, mais tu le connais ton père,
il est pas très causant.

JULIE (SKYPE)
Non, mais là, faut qu'il parle. Faut
pas qu'il garde tout ça pour lui.

19 EXT. FERME DE RAYMOND / PARC - MATIN

Le parc est désert, il n'y a que trois ou quatre poules. Car elles sont toutes...

20 EXT. FERME DE RAYMOND / PARC COIN LECTURE - MATIN

... Autour de Raymond, anéanti, dans sa combinaison sale, assis sur sa botte de foin. Il sort son *Cyrano de Bergerac*. Roxane se tient à ses côtés.

RAYMOND
(gorge nouée, à Roxane)
Donc... La scène du balcon.
(un temps. Il lit)
"Tous ceux, tous ceux, tous ceux
Qui me viendront, je vais vous les
jeter en touffe,
Sans les mettre en bouquets: je vous
aime, j'étouffe,
Je t'aime, je suis fou, je n'en peux
plus, c'est trop..."

Raymond s'arrête dans sa lecture, submergé par l'émotion. Roxane et ses poules semblent attendre la suite et échangent des regards interloqués.

Raymond se tourne vers Roxane.

RAYMOND
(bouleversé)
C'est fini, Roxane... On ferme dans
trois mois.
(aux autres poules)
Qu'est-ce que vous voulez que je fasse?
C'est pas de ma faute.
(à lui-même)

Pourquoi ils viendraient jusqu'ici
chercher nos oeufs ? MERDE !

Les poules arrêtent d'un coup de piailler. Raymond reste perdu dans ses pensées.

21 INT. FERME DE RAYMOND / MAISON DE TANTE SIMONE - JOUR

Dix-heures-trente sonne sur une vieille horloge. La télé est allumée. L'intérieur est rustique avec sol en béton, vieilles porcelaines aux murs et chaises dépareillées.

Raymond mange son bout de lard et boit son café. Tante Simone lui beurre sa tartine.

TANTE SIMONE

(débit de mitraillette)

C'est complètement couillon de vouloir se tuer ! Poupou, ça lui a servi à quoi, hein ? A rien ! La coop', elle a pas bougé. Dalida, après son suicide, elle a pas sorti d'albums, hein ? Faut trouver autre chose ! Gaste ! De mon temps, on en a bloqué des départementales. On en a balancé des oeufs. On a même fait la grève de la faim. Et ça a jamais marché tout ça.

Tante Simone tend sa tartine très beurrée à Raymond.

RAYMOND

Merci.

TANTE SIMONE

(réfléchi)

Pourquoi vous faites pas le truc là...

RAYMOND

Quel truc ?

TANTE SIMONE

(fouillant sa mémoire)

Le... Le... Mais si, ils en ont même causé dans Plus Belle La Vie.

Raymond, perdu, attend la suite. Illumination de Simone.

TANTE SIMONE

Le BUZE !

RAYMOND

(rectifiant)

Buzz.

TANTE SIMONE

Oh, on s'en fout, c'est pareil... Y en a même eu un près de chez nous.

Tante Simone se lève et fouille sa pile de *Ouest France*.

TANTE SIMONE

J'ai un bordel là-dedans.

Elle sort un exemplaire qu'elle feuillette. Raymond trépigne.

TANTE SIMONE

Ça va ? Le café est pas froid ?

Tante Simone s'installe à côté de Raymond qui s'impatiente. Elle chausse sur le bout de son nez des lunettes, rafistolée par du scotch, et feuillette le journal.

TANTE SIMONE

Alors, c'est où...

(à la page des enterrements)

Ah oui c'est vrai qu'elle est morte celle-là. Elle était beeeelle, mais ses petits enfants sont moches.

RAYMOND

(pressé)

Alors ?

TANTE SIMONE

Voilà, c'est là.

(lisant)

"A Pontivy, trois jeunes sauvent la boîte de nuit le KEOPS par le buze".

RAYMOND

(pour lui même)

Buzz.

TANTE SIMONE

(lisant)

"La boîte de nuit familiale, le Keops allait être détruite pour la construction d'un parking. Mais c'était sans compter sur le soutien de Charles, Rémi, François, déterminés à garder leur seule boîte de nuit du Centre Bretagne. Ils ont choisi un moyen original de protester: une vidéo sur YouTube « La fête à Pontivy » .

Tante Simone fredonne la chanson. Puis se tourne vers Raymond.

TANTE SIMONE

Tu te rends compte ? Avec une simple
chanson, ils ont niqué la mairie!

RAYMOND

Ah oui ? Ma ferme, une boîte de nuit ?

TANTE SIMONE

Raymond c'est un exemple.

RAYMOND

J'en ai entendu des conneries mais
ça...

(un temps)

Et puis si c'est pour qu'on dise que je
fais le pitre au lieu de bosser!

TANTE SIMONE

On peut rien te dire.

RAYMOND

Non... Si c'est pour qu'on s'foute de
ma gueule. Jamais de la vie. En plus
j'sais pas chanter.

Tante Simone chantonne "Pontivy".

22 INT. FERME DE RAYMOND / BUREAU - JOUR

Sur son petit bureau dans l'exploitation, Raymond remplit ses
graphiques de pontes, avec Roxane.

Par la fenêtre, Raymond voit deux TYPES tourner autour de son
tracteur et prendre des photos. Inquiet, il sort
immédiatement...

23 EXT. FERME DE RAYMOND / PARKING - JOUR

... et va à leur rencontre, très remonté.

RAYMOND

Qu'est-ce que vous foutez là ?

TYPE

(onctueux)

Monsieur Leroux ? On a eu vent de votre
situation...

(regardant le tracteur)

Belle pièce. Vous le feriez à combien.

RAYMOND

Hein ? Foutez-moi le camp !

TYPE

Non mais calmez-vous, y'a pas de honte,
ça peut arriver à tout le monde.

RAYMOND

Mon poing dans la gueule, oui

Habitués, les deux types s'en vont. Raymond, en furie, les regarde repartir dans leur voiture.

Raymond se retourne et croise le regard de Roxane. Il marque un temps.

24 INT. MAISON LEROUX / CHAMBRE PARENTS - NUIT

La nuit au lit, incapable de dormir, Raymond cogite, l'oeil vif. Il sort son téléphone et lance une vidéo, on n'entend que le son.

CHANTEUR (OFF)

(*chantant*)

"Pontivy, la fête. La fête à Pontivy".

Raymond voit que cette vidéo a dépassé les 100 000 vues.

RAYMOND

(*à lui même, impressionné*)

161 142 vues...

Anne-Marie se réveille et hallucine.

ANNE-MARIE

Qu'est-ce que tu fais ?!

Raymond cache immédiatement son smartphone.

RAYMOND

Rien. Bonne nuit.

Un temps.

ANNE-MARIE

Ça va, Raymond ?

RAYMOND

Oui, oui.

Anne-Marie s'approche de lui. Lui prend la main.

ANNE-MARIE

On va trouver une solution.

Raymond serre la main d'Anne-Marie, pris de stress.

25 EXT. FERME DE RAYMOND / PARC - MATIN

POINT DE VUE CAMERA DU TELEPHONE DE RAYMOND: Le parc avec les poules.

RAYMOND (OFF)
Ça tourne là ?

Raymond bascule en MODE SELFIE, il apparait à l'image. Il fixe la caméra, inquiet.

RAYMOND
Comment je peux savoir si ça tourne ?!

Il joue avec ses sourcils, voyant qu'il a l'air sévère.

CUT. Raymond, en mode selfie, se filme.

RAYMOND
Bonjour.

Il se met à rire nerveusement. Prend une grande respiration.

RAYMOND
Je reprends, je reprends. Bonjour.

Il se marre à nouveau.

CUT. Il prend différentes poses et commence à s'amuser avec l'objectif.

CUT. Pas content du cadre, il se baisse pour que ses poules soient à l'image. Mais elles prennent peur et s'éloignent.

RAYMOND
Mais non les filles, restez !

CUT. Raymond se filme, la caméra est stable, posée au sol.

RAYMOND
(décidé)
Bonjour.

Le portable tombe par terre.

RAYMOND (OFF)
Merde !

La tête d'une poule curieuse apparait dans le cadre. Raymond se précipite pour la repousser.

CUT. Roxane, plein cadre, filmée par Raymond.

RAYMOND (OFF)
(faisant une voix féminine)
 Bonjour je suis Roxane...

Roxane se tourne et s'en va.

RAYMOND (OFF)
(voix normale)
 Roxane !

CUT. Raymond se filme avec Roxane, coincée dans ses bras.

RAYMOND
(sourire forcé)
 Bonjour, je suis Raymond Leroux de
 Corlay...

Roxane gesticule, pas contente.

RAYMOND
(à Roxane, s'énervant)
 T'es chiante, Roxane ! Tu me
 déconcentres !

Roxane finit par se libérer de son emprise.

RAYMOND (OFF)
 C'est ça, fais la gueule ! T'as une
 meilleure idée ?

Roxane s'éloigne, ignorant les remarques de Raymond.

BEAUCOUP PLUS TARD

Raymond considère avec gravité son téléphone. Il hésite à
 mettre sa vidéo en ligne. Il tremble, respire fort. Sur un
 élan il appuie.

RAYMOND
*(réalisant ce qu'il vient de
 faire)*
 Oh putain...

Raymond balance son téléphone, s'en éloigne.

26 INT. CREDIT AGRICOLE CORLAY - JOUR

Au guichet du Crédit Agricole de Corlay, Anne-Marie, en
 tailleur, parle au téléphone.

ANNE-MARIE (TELEPHONE)
(maternelle)
 ... Non, non Monsieur Faucheux.(...)

Non je ne peux pas effacer votre découvert. (...) Même si vous me prêtez votre tracteur.

(changeant de ton)

Bon écoutez ! Je vais en parler avec mon directeur (...) Non pas du tracteur (...) On va trouver une solution, Monsieur Fauchoux.

Anne-Marie accompagne le téléphone pour raccrocher. Se lève. Le COLLEAGUE a tout entendu.

COLLÈGUE

Ben... Bon courage avec Prozac.

Anne-Marie acquiesce, en riant sous cape, puis monte dans le bureau.

27 INT. CREDIT AGRICOLE CORLAY / BUREAU DIRECTEUR - JOUR

Anne-Marie s'assoit face à PROZAC, le directeur, 40 ANS, totalement déprimé. Son bureau est en bordel, des papiers traînent partout.

ANNE-MARIE

(douce)

Oui Monsieur Le Directeur...

PROZAC

(déprimé)

Quoi ? Qu'est ce qui se passe encore !

ANNE-MARIE

Je voulais vous parler du cas des Fauchoux. Je sais que leur situation est difficile, si on leur accorde un nouveau prêt...

PROZAC

(la coupant)

Avec leur découvert ? Pfff. Quand je me suis lancé dans ce métier, c'était pour ouvrir des comptes pas pour en fermer.

(désignant tous les dossiers)

Mais regardez. Faillite. Liquidation. Démantèlement.

Les nerfs de Prozac lâchent.

ANNE-MARIE

(motivée)

Mais justement les Fauchoux, ils peuvent encore s'en sortir !

PROZAC
 (déprimé)
 Mais je sais pas comment vous faites
 ma petite Anne-Marie. Vous y croyez
 encore ?

ANNE-MARIE
 (déterminée)
 Si je prépare un dossier, vous pourriez
 l'étudier ?

PROZAC
 Oh ben ça, on peut toujours l'étudier.

28 INT. CREDIT AGRICOLE CORLAY - JOUR

Anne-Marie descend, motivée. Elle remarque son collègue en bas qui pouffe de rire devant son PC, des écouteurs sur les oreilles. Puis qui fait signe à un autre COLLÈGUE de venir et lui tend un écouteur. Ils rigolent.

Anne-Marie va voir ses collègues.

ANNE-MARIE
 (sourire aux lèvres)
 Pourquoi vous rigolez ?

COLLÈGUE
 Tu nous avais pas dit que tu vivais
 avec un acteur !

Anne-Marie ne comprend pas. Le collègue débranche les écouteurs et lui fait signe de s'approcher. Anne-Marie se retrouve face à une vidéo sur Facebook.

Raymond, avec Roxane, se filme au milieu de ses poules.

RAYMOND (VIDÉO)
 (récite, maladroit)
 Nous sommes Roxane et Raymond de
 Corlay. Si vous aimez notre vidéo,
 partagez-la. Aidez-nous à sauver notre
 ferme et faire le buze. Euh le buzz.
 Merci.

Anne-Marie fronce les sourcils.

Sur la vidéo, Raymond pose son téléphone et s'éloigne de dos, nouant un gros morceau de tissu autour du cou.

ANNE-MARIE
 (intriguée)
 Mais c'est la nappe de Maman...

Raymond termine de se préparer de dos et se retourne. Il est affublé d'un nez en bois, digne de Pinocchio, et d'une épée.

RAYMOND (VIDÉO)
 (en fait des caisses)
 Ah non ! Non ! Non ! C'est un peu court
 jeune homme !

Anne-Marie devient blême.

Raymond joue en s'adressant à Roxane, au milieu de ses poules. Le stress prend le dessus sur son articulation.

RAYMOND (VIDÉO)
 On pouvait dire... Rooooooh Dieu ! Bien
 des choses en sommmme.

Anne-Marie, consternée, croise les regards hilares des collègues.

RAYMOND (OFF) (VIDÉO)
 En variant le ton par exemple tenez
 Agressif: "Mooooi, Monsieur siiii
 j'avais un tel nez..."

COLLÈGUE
 (À Anne-Marie)
 Tu dois bien rigoler à la maison.

Anne-Marie masque par un sourire forcé et retourne à son bureau, amère, laissant ses collègues rigoler.

RAYMOND (OFF) (VIDÉO)
 ... Il faudrait sur le champ que je me
 l'amputasse.

29 INT. MAISON LEROUX / CUISINE - FIN DE JOUR

Le soir, au dîner, c'est le silence chez les Leroux.

Raymond guette les réactions de sa famille, mais chacun fixe son assiette. Quentin bout. Tim mange avec appétit. Anne-Marie donne ses cachets à Poupou, pansement sur le cou. Celui-ci finit par briser le silence d'un éclat de rire.

POUPOU
 (hilare, défoncé par les
 médocs)
 Pour un mec qui cause jamais...
 (imitant Raymond, perdant ses
 mots)
 "Moi si j'avais un tel nez, il
 tenterait sur les champs..."

QUENTIN
 (*craquant*)
 Tout le lycée l'a vue cette vidéo
 pourrie !

POUPOU
 "Agressif" !

QUENTIN
 (*à Raymond*)
 Tu te rends compte de ce que t'as
 fait?!

Raymond fusille du regard Quentin, prêt à lui en coller une.
 Anne-Marie pose sa main sur celle de Quentin.

ANNE-MARIE
 (*douce*)
 Calme-toi, mon gars.

POUPOU
 "Amicale" ...

Anne-Marie fait signe à Poupou de se taire.

QUENTIN
 Mais Maman, c'est la honte !

RAYMOND
 (*à Quentin, sec*)
 Ça va, on a compris.

TIM
 C'est quoi la vidéo pourrie ?

ANNE-MARIE
 (*douce*)
 Papa, il a fait une bêtise. Il voulait
 bien faire, mais c'est raté. Quand on
 fait une bêtise qu'est-ce qu'on fait ?

TIM
 On s'excuse.

ANNE-MARIE
 (*regardant Raymond*)
 Voilà, on s'excuse.

Raymond est vexé.

POUPOU
 (*imitant Raymond*)
 "Mais il doit trenter dans votre
 trasse...."

Raymond se lève.

RAYMOND
Je vais rentrer mes poules.

ANNE-MARIE
Quentin et Tim, vous débarrassez.

Les deux fils soupirent.

ANNE-MARIE
(à Raymond)
Attends, je viens avec toi.

POUPOU
(à Tim, se penchant sur
l'assiette)
Tu finis pas ?

30 EXT. MAISON LEROUX - FIN DE JOUR

Raymond sort de la maison. Anne-Marie l'attaque directe.

ANNE-MARIE
Mais pourquoi tu m'en as pas parlé
avant?

Raymond ne répond pas.

ANNE-MARIE
D'où ça sort cette histoire de
théâtre?!

Silence de Raymond.

ANNE-MARIE
T'es fatiguant...
(un temps)
Tu crois vraiment que ça va changer les
choses avec la coop'?! Pour eux, y a
que les prix qui comptent.

RAYMOND
Sauf si je fais le buzz !

ANNE-MARIE
(à bout)
Raymond, arrête ! C'est déjà assez
compliqué comme ça. Onze semaines,
c'est rien. C'est demain. Faut être
réaliste. Les clients à la banque quand
ils sont lâchés par leur coopérative...

C'est compliqué. Y en a beaucoup qui ferment après.

Raymond en prend un coup, Anne-Marie est contrariée, elle sent bien qu'elle l'a blessé. Ils montent dans la voiture et démarrent. Anne-Marie va parler, mais Raymond met l'autoradio. Une musique débile en sort de l'autoradio.

31 I/E. VOITURE RAYMOND - JOUR

La Citroen C15 traverse la campagne. Raymond et Anne-Marie ne parlent pas, la musique continue.

32 EXT. FERME DE RAYMOND / PARC - CREPUSCULE

A la nuit tombante, Anne-Marie aide Raymond à rentrer les dernières poules dans le poulailler. Ils marchent à quelques mètres l'un de l'autre le long des grillages du parc pour repérer les retardataires.

ANNE-MARIE

(aux poules, tapant des mains)

Allez les filles, on rentre.

(un temps)

Tu sais que les Caignard et La Guillaume vont aller manifester devant le Conseil Général.

Raymond ne répond pas.

Ils atteignent les perchoirs extérieurs sculptés en bois, en forme d'arbres. Ils font descendre les poules restées dessus.

ANNE-MARIE

(voulant être gentille)

Ils sont bien tes perchoirs, ça tient le coup en plus.

Raymond la dévisage, narquois.

ANNE-MARIE

Les meubles que t'as faits à la maison, tout le monde en demande.

(réaction mitigée de Raymond)

Ah oui si, je te jure. Tu pourrais en fabriquer d'autres. Et, qui dit, peut être les vendre. Qu'est-ce que t'en penses ?

Raymond hausse les épaules.

ANNE-MARIE

Tu te rends pas compte de la chance que t'as. Tu sais faire autre chose.

RAYMOND

(*sec*)

Mais je veux pas faire autre chose.

33 EXT. MAISON LEROUX - MATIN

Le matin, Raymond, de mauvais poil, va pour déterrer le panneau du Bed & Breakfast, suivi par Roxane.

Il attrape le panneau, il croise le regard de Wendy qui s'approche, étrangement calme. Raymond soulève le panneau en défiant du regard Wendy, qui reste stoïque.

Raymond, frustré, déplace lentement le panneau.

WENDY

(*calme*)

Allez-y. Allez-y.

Raymond, surpris, est stoppé dans son avancée.

WENDY

(*zen*)

Vous me faites tellement pitié. Hier je vous en voulais, mais aujourd'hui la vie s'est vengé. Alors votre petit mètre de terrain, je vous le donne !

RAYMOND

(*vexé*)

Non mais... Vous me donnez rien, c'est chez moi.

Raymond bouge son panneau, pour gagner un mètre.

WENDY

(*souriante*)

Si vous voulez. J'en ai vu des gens, se ridiculiser. Mais vous c'était ...

MAGISTRAL ! Ah comment vous avez massacré Cyrano !

RAYMOND

(*vexé*)

Vous êtes une spécialiste peut être...

WENDY

(*calme*)

Parfaitement.

J'ai été professeure de Littérature
Française. Et je l'ai même jouée cette
pièce.
(*grand sourire*)
Alors, fermez votre gueule.

Raymond est cueilli d'un coup. Wendy tourne les talons et
s'en va.

WENDY
Heel Ragueneau.

34 INT. MAISON LEROUX / L'ARRIÈRE CUISINE - JOUR

Raymond, rentre dans l'arrière cuisine. Et il tombe sur sa
fille Julie, triant son linge pour faire une lessive. Elle
vient faire la bise à son père, ravi.

JULIE
Alors la star ! Tu sais, à Science Po,
tout le monde t'adore.

RAYMOND
(*flatté*)
Ah bon ?

Raymond dépose Roxane sur son panier / tas de fringues.

JULIE
C'est quand la prochaine ?

RAYMOND
(*gêné*)
Tu sais celle là, elle marche pas trop.
A 14 heures j'étais qu'à 784 vues.

JULIE
Et ben fais en une nouvelle ! Va
chercher ton public !

RAYMOND
Tu crois ?

JULIE
Mais oui ! C'est comme ça que ça
marche. Mais faut bosser là, parce que
si tu veux gagner du public faut
progresser...

RAYMOND
Oui. Je sais...

Raymond hésite. A l'extérieur, on entend les voix de Tim et Quentin se rapprocher.

RAYMOND
(pressé, à voix basse)
 D'accord mais pas un mot à ta mère et à tes frères.

Julie sourit puis mime qu'elle ferme sa bouche à clef.

Tim et Quentin entrent à leurs tours, en balançant leurs chaussures. Ils sont tout contents de voir Julie. Mais ils snobent Raymond.

JULIE
(choquée)
 Eh les gars, vous dites pas bonjour à Papa ?

QUENTIN
(froid)
 C'est bon, on l'a vu ce matin.

Quentin et Tim, imitant son frère, ne jettent pas un regard à Raymond et entrent direct dans la cuisine.

Choquée par le comportement de ses frères, Julie regarde Raymond qui hausse les épaules, résigné. Julie entre...

35 INT. MAISON LEROUX / CUISINE - JOUR

... dans la cuisine où Tim et Quentin préparent leur goûter.

JULIE
 C'est à cause de la vidéo ? C'est ridicule.

QUENTIN
 Toi ça va. Ça fait peut être marrer tes petits potes à Rennes mais nous on en chie.

JULIE
 Quentin. Arrête.

Raymond entre à son tour.

QUENTIN
(s'énerve)
 J'ai passé l'âge que tu me parles comme ça. Si y'a un gamin ici c'est pas moi !

RAYMOND

(*sec*)

Par contre t'as encore l'âge de t'en prendre une.

Petite tension.

TIM

Moi quand je serai chef des poules, je ferai jamais des vidéos.

JULIE

Et s'il y a plus de ferme, tu feras comment pour devenir chef de poule ?

Quentin hausse les épaules, méprisant, Tim l'imite.

36 EXT. BED & BREAKFAST WENDY - MATIN

La voiture de Raymond est garée devant le Bed & Breakfast dans la lumière du matin. Roxane posée tranquillement à sa place.

Raymond, une alvéole d'oeufs dans les mains, se présente devant la porte vitrée. Il affiche un sourire forcé. Face à lui Wendy, tasse à l'effigie de la Reine d'Angleterre entre les mains, très surprise de le voir sonner chez elle. Elle n'ouvre pas.

WENDY

(*tendue*)

Qu'est-ce que vous voulez ?

Raymond lui montre l'alvéole.

RAYMOND

Je vous ai apporté des oeufs.

Wendy entrouvre la porte, prend l'alvéole et la jette directement à la poubelle.

WENDY

(*sourire faux cul*)

Merci. Au revoir.

Raymond en profite pour mettre le pied dans la porte. Soupir de lassitude de Wendy.

37 INT. BED & BREAKFAST WENDY / SALON - MATIN

L'intérieur de Wendy est fait d'orange et de violet, d'encens fumant et de nus artistiques datant des années 70. Le rire de Wendy résonne devant un Raymond décontenancé.

WENDY

Vous rigolez ? Vous me demandez de l'aide à moi ?!

RAYMOND

Voilà.

WENDY

Bon mon petit Leroux, j'ai une mauvaise nouvelle. Le théâtre c'est pas pour vous. Pour sauver votre ferme, trouvez autre chose.

RAYMOND

(s'énervant)

Vous pouvez pas me dire ça, c'est ma ferme qui est en jeu...

WENDY

Vous voulez faire le buzz pour votre coop ? Faites une sextape avec votre femme. Ou avec votre poule...

Raymond la dévisage, outré.

WENDY

Allez. Faites pas cette tête. Vous connaissez le chemin.

Wendy lui montre la porte. Raymond, blessé, se dirige vers la sortie.

RAYMOND

Moi j'ai arrêté l'école à 16 ans. Quand mon oncle est mort, j'ai repris la ferme. J'ai rencontré ma femme. On a fait notre famille. Puis un jour, Cyrano m'est tombé dessus. Et là, le choc.

(revit en le disant)

Les mots... Je les comprenais pas tous hein... Mais je sais pas j'ai eu envie de les dire, de les réciter, de les vivre... Alors c'est vrai j'suis mauvais. Enfin voilà quoi.

Raymond s'arrête, ému. Wendy soupire, un peu lassée. Elle prend un papier et un stylo. Elle griffonne une liste.

WENDY

Bon... Cyrano, it's way out of your league. Trop pour vous. Commencez par la base. Molière, ça vous parle ?

RAYMOND
 (vexé)
 Ben oui, quand même.

Elle lui tend la liste: *L'Avare, le Misanthrope, le Malade Imaginaire, Le Médecin Malgré Lui...*

WENDY
 Vous me lisez déjà tout ça et on verra.

RAYMOND
 Ok... Mais vous allez m'aider alors ?

WENDY
 Non. On verra.
 (un temps)
 Mais y'a plus de chances que non.

38 INT. MAISON LEROUX / ETAGE - JOUR

Raymond fouille dans la bibliothèque de Quentin, tout en consultant la liste de Wendy. Il récupère certains titres de Molière. Mais il en manque.

Il entend son fils arriver. Il cache les livres dans sa combinaison. Quentin entre.

Raymond croise les bras pour cacher les livres.

RAYMOND
 (surpris)
 Ah t'es là...

QUENTIN
 Oui. C'est ma chambre. Tu voulais quoi?

RAYMOND
 Je pensais... Faudrait qu'on refasse la conduite accompagnée.

Quentin acquiesce, un peu consterné.

QUENTIN
 Ok.

Quentin attend que son père sorte pour rentrer dans sa chambre.

39 EXT. FERME DE RAYMOND / PARC COIN LECTURE - JOUR

Devant son public de poules, Raymond lit *L'Avare* sur sa botte de foin, il découvre le texte avec difficulté.

RAYMOND

"Il n'est point de service qui pousse sa reconnaissance jusqu'à lui faire ouvrir les mains. De la louange, de l'estime, de la bienveillance en parole..."

Plusieurs poules semblent faire la tête.

RAYMOND

Quoi ? Y a pas que Cyrano dans la vie.
(reprenant sa lecture)

"Donner est un mot pour qui il a tant d'aversion qu'il ne dit jamais "je vous donne" mais "je vous prête le bonjour".

Raymond échange un regard amusé avec Roxane.

40 INT. FERME POUPOU / POULAILLER - JOUR

Poupou ramasse les oeufs dans son poulailler, beaucoup plus rudimentaire que celui de son beau-frère. Pas de tapis convoyeur. Les oeufs atterrissent directement dans des paniers en bois. Le ramassage se fait à la main au milieu de la poussière.

Anne-Marie et Raymond sont venus l'aider.

POUPOU

(fier)

... A chaque fois à l'hôpital, je leur redemandais du sel et du sucre. Du coup, j'ai récupéré tous les petits sachets, j'ai fait un stock... Je suis tranquille pour six mois.

Anne-Marie et Raymond échangent un regard consterné.

POUPOU

(jubile)

Et remboursé par la Sécu en plus ! Parce qu'au resto, tu paies, c'est normal que tu piques le sel, le pain, le sucre. Mais là, c'est fort, c'est gratuit.

ANNE-MARIE

Tu vas au restaurant, toi ?

POUPOU

Ouais, ouais, quand on m'invite.

ANNE-MARIE

Ah ben t'es pas prêt de trouver une femme.

POUPOU

C'est peut-être elle qui va me trouver...

Anne-Marie rigole.

RAYMOND

(dans sa barbe)

Il ne dit jamais "je vous donne" mais "je vous prête le bonjour".

ANNE-MARIE

(souriante)

Qu'est-ce que tu marmonnes ?

RAYMOND

(se reprenant, gêné)

Non, non, non, rien.

41 INT. FERME DE RAYMOND / MAISON DE TANTE SIMONE - JOUR

10h30 sonne sur la vieille horloge de Tante Simone. La télé est toujours allumée. Raymond lit le *Misanthrope* de Molière pendant que Tante Simone lui beurre ses tartines.

TANTE SIMONE

(fière, amusée, débit mitraillette)

Tu sais qu'à l'enterrement de Gérard, on causait plus de ta vidéo que d'lui.

(lui tendant sa tartine)

Tiens, mon gars.

RAYMOND

Merci.

TANTE SIMONE

Ah ils en revenaient pas. "Il fait le buze, ton n'veu!". T'aurais vu leurs têtes...

RAYMOND

(sourit, amusé)

Buzz.

TANTE SIMONE

T'étais bien. On aurait dit Bourvil. Mais avec plus de cheveux.

Tu tiens ça de ton père. J'ai toujours su que t'étais un peu artiste.

Raymond lève la tête de sa tartine, étonné.

RAYMOND
Ah bon ?

TANTE SIMONE
Ben si.
(*un temps, tendre, plus posée*)
Déjà tout gosse... Je me souviens, quand t'es venu vivre ici... Avec ton oncle, au début, on était inquiet pour toi.

Raymond pose sa tartine, cela le replonge dans ses souvenirs.

TANTE SIMONE
(*triste*)
Normal, après tout ce que t'avais vécu... Tu te retrouvais tout seul d'un coup. Et nous, avec les enfants, on savait pas faire...
(*douceur*)
Et finalement, on avait pas besoin de t'occuper. Tu t'inventais tes histoires. T'étais déjà pas comme les autres.

Raymond est très touché.

TANTE SIMONE
Je te remets un jus ? Et une lchette avec ?

Raymond acquiesce. La vie reprend.

42 EXT. BED & BREAKFAST WENDY - JOUR

Wendy gare son Opel Cube devant chez elle. Raymond vient toquer à sa vitre, sourire forcé, tenant devant lui une pile de pièces de Molière.

RAYMOND
J'ai tout lu. Et maintenant ?

Wendy soupire, l'air las.

43 INT. BED & BREAKFAST WENDY / SALON - JOUR

Dans le salon chamarré de l'anglaise, Raymond, suant de trac, les mains crispées sur *Le Misanthrope*, hésite à se lancer, debout face à une Wendy impatiente.

Raymond s'éclaircit la voix, tousse. Wendy lui fait signe d'accélérer.

RAYMOND

(lisant mal, bouffant les mots)

Moi votre ami ? Rayez cela de vos papiers. J'ai fait jusque ici, profession de l'être; Mais après ce qu'en vous, je viens de voir paraître, je vous déclare net...

WENDY

(consternée)

Ne déclarez rien.

Elle soupire. Raymond guette sa réaction, inquiet.

Wendy s'approche pour se planter devant lui. Raymond est gêné par cette proximité soudaine.

WENDY

Ouvrez la bouche.

Raymond, perplexe, obéit timidement.

WENDY

Vous inquiétez pas, vous n'êtes pas mon genre. OUVREZ GRAND.

Raymond s'exécute. Elle lui colle un crayon à l'horizontal entre les dents.

WENDY

Répétez après moi.

(articulant très bien)

Je sèche mes cheveux chez ce cher Serge.

RAYMOND

(postillonnant)

Che chèche meche cheveuche chez che cher charge.

WENDY

Again.

Raymond ne comprend pas l'anglais.

WENDY
Again.

Cette fois, Raymond comprend. Il peine, c'est douloureux et insupportable à écouter. Wendy lui fait signe de recommencer.

RAYMOND
Che chèche meche cheveuche...

Raymond craque et retire le crayon plein de bave.

WENDY
AR-TI-CU-LA-TION. C'est la base du théâtre. Avant de vouloir faire rire, de faire pleurer, il faut savoir vous faire ENTENDRE.

Elle lui indique la porte.

WENDY
C'est fini pour aujourd'hui. Vous revenez quand vous saurez articuler.

Raymond repart, contrarié, avec ses pièces sous le bras.

WENDY
Attendez. Faut qu'on parle de mon salaire.

RAYMOND
(*tombe des nues*)
Hein ?

WENDY
Vu tout le boulot qu'il y a... C'est pas gratuit.

Raymond la regarde, très inquiet.

WENDY
(*désignant les photos*)
Vous travaillez les bois exotiques ?

RAYMOND
(*gêné*)
Oui... Pourquoi ?

44 EXT. BED & BREAKFAST WENDY - JOUR

Raymond se retrouve sur le perron du gîte, les bras chargés de deux grandes photos de nus féminins qu'il n'ose regarder.

WENDY
 Vous me faites quelque chose de joli,
 hein ?

RAYMOND
 Hum.

WENDY
 (*regardant la photo, fière*)
 C'est vraiment mon meilleur profil.

RAYMOND
 Oh.

Raymond réalise alors que c'est Wendy plus jeune nue sur les photos.

WENDY
 Remerciez-moi. C'est sympa comme job.
 Vous allez pouvoir vous rincer l'oeil.

RAYMOND
 Hum, hum.

Elle ferme la porte.

Raymond, hyper mal à l'aise les nus sous le bras, traverse la cour de Wendy au pas de course vers sa voiture, espérant ne pas être vu. Roxane hallucine le voyant arriver avec ses colis sous les bras.

45 INT. FERME DE RAYMOND / POULAILLER - JOUR

Raymond, avec un crayon dans la bouche, fait l'exercice "je sèche mes cheveux...", tout en ramassant les oeufs dans le poulailler, suivi par toutes ses poules. Roxane observe depuis son perchoir en hauteur. Toutes les Poules n'arrêtent pas de caqueter, mécontentes.

Raymond s'arrête, retire le crayon.

RAYMOND
 (*à ses poules*)
 On était tous d'accord pour dire qu'il
 fallait que je travaille. Alors, je
 travaille !

Raymond remet le crayon, relis la phrase de diction noté sur son avant bras et reprend.

RAYMOND
 Allez. Again ! Ye seche mes chveux...

46 INT. BIBLIOTHÈQUE SAINT-BRIEUC - JOUR

Derrière son comptoir, un BIBLIOTHECAIRE scanne des livres.

RAYMOND (OFF)
(*chuchotant*)
Bonjour. Vous auriez des méthodes pour
apprendre à articuler ?

BIBLIOTHÉCAIRE
(*se retourne*)
Oui bien-sûr.

Le bibliothécaire découvre étonné Raymond en combinaison
d'agriculteur propre. Il l'invite à le suivre.

RAYMOND
(*timide*)
Ça existe des pièces sur le monde
agricole ?

BIBLIOTHÉCAIRE
Oui, bien-sûr.

JUSTE APRÈS. A une table de livres, le bibliothécaire montre
à Raymond une pièce dont on ne voit pas la couverture.

BIBLIOTHÉCAIRE
... Et l'agriculteur se suicide en
avalant des pesticides.

RAYMOND
(*détaché*)
Personne fait ça.

Surprise du bibliothécaire. Raymond renchérit.

RAYMOND
Moi, je vois, mon beau frère, il s'est
pendu.

BIBLIOTHÉCAIRE
(*livide d'un coup*)
Et... Il est mort ?

RAYMOND
Ah non, je l'ai décroché à temps.
(*du coq à l'âne*)
Vous auriez pas des comédies ?

BIBLIOTHÉCAIRE
(*décontenancé*)
Oui des comédies... On va faire ça.
Comme... Molière ?

RAYMOND
Ah non, j'ai tout lu !

BIBLIOTHÉCAIRE
(perplexe)
Ok... Euh... Bon, ben y a Feydeau ?

RAYMOND
(intéressé)
Feydau ?

BIBLIOTHÉCAIRE
Oui.

Le bibliothécaire lui tend *Le Dindon*.

RAYMOND
(lisant)
Le Dindon... Ah c'est bien ça, c'est sur l'agriculture.

BIBLIOTHÉCAIRE
Non pas vraiment.

RAYMOND
Ah bon ?!

47 EXT. BIBLIOTHÈQUE SAINT-BRIEUC - JOUR

Raymond s'assoit dans sa C15 Citroen garée en face de la bibliothèque. Roxane est sur le siège passager avant.

RAYMOND
(à Roxane)
Ça va ? J'ai pas été trop long ?

Raymond s'assoit et veut poser les livres à côté d'elle. La poule râle.

RAYMOND
Bon, écoute, va derrière si t'es pas contente.

Soudain, Raymond aperçoit La Guillerme en face. Il fait semblant de ne pas l'avoir vu et démarre en vitesse.

Reconnaissant la C15 Citroen avec Roxane, La Guillerme fait des signes à Raymond qui ne répond pas.

48 EXT. STADE DE FOOT CORLAY - JOUR

Raymond, en combinaison propre, et Anne-Marie, assis dans la mini-tribune, assistent au match de foot de leur fils au petit stade de Corlay.

A quelques rangs devant, Julie est avec Tim, au milieu des quelques rares supporters avec tee-shirts et banderoles.

La Guillerme les rejoint dans la tribune.

LA GUILLERME
Alors Leroux, ça dit plus "bonjour".

Raymond la regarde, faisant mine de pas comprendre.

LA GUILLERME
J't'ai vu l'autre jeudi, à Saint-Brieuc
! Mais tu m'as zappée.

RAYMOND
(*mauvaise foi*)
Ah bon ? T'es sûr ?

ANNE-MARIE
(*amusée*)
Qu'est-ce que tu faisais à Saint
Brieuc?

Sur le terrain, Quentin tente de défendre, l'attaquant lui fait un petit pont. Raymond en profite pour se lever.

RAYMOND
(*enthousiasme forcé*)
Voilà ! BRAVO QUENTIN ! BIEN DEFENDU !

A ses côtés, dans la mini-tribune, Poupou, avec son tee-shirt ESSA FOOT tout crade, lâche son verre de rosé en panique, s'en faire attention à ses voisins, et prend son porte-voix.

POUPOU
BRAVO !

Raymond se rassoit à côté de sa femme et de la Guillerme qui attendent toujours une explication.

LA GUILLERME
(*à Anne-Marie, taquine*)
Depuis que ton mari, il est sur
internet, il a pris le melon.

RAYMOND
(ramant)
 Ah je t'ai pas vue... Je me serais
 arrêté...

Raymond s'arrête. Silence. Anne-Marie le regarde, intriguée.

ANNE-MARIE
(douce)
 Pourquoi tu m'as pas dit que t'allais
 là-bas ? J'avais besoin de...

RAYMOND
(l'interrompant)
 Non mais c'était pas prévu.

Raymond s'arrête encore. Anne-Marie s'impatiente.

ANNE-MARIE
 Du coup, t'as été faire quoi à Saint-
 Brieuc ?

RAYMOND
(s'enfonçant)
 Eh bien... J'ai réfléchi... Pour mes
 meubles... Et j'ai été voir pour un
 local. Enfin une boutique.

Anne-Marie sourit, ravie. Pou pou balance la sirène sur son
 porte voix.

ANNE-MARIE
(obligée de gueuler)
 C'est super, c'est dans quelle rue ?

RAYMOND
(idem)
 Non trop cher.

La sirène s'arrête. Anne-Marie est très touchée.

ANNE-MARIE
 Je suis tellement contente... T'as pris
 une bonne décision.
(amusée)
 Et puis franchement, tes histoires de
 vidéo...

Raymond acquiesce, mais n'en mène pas large.

POUPOU
(au porte-voix)
 ET ÇA JOUE ! ET ÇA MARQUE ! ESSA FOOT!

49 INT. BED & BREAKFAST WENDY / SALON - JOUR

Le Malade Imaginaire dans les mains de Raymond. Debout, il fait face à Wendy qui lui donne la réplique. Roxane observe gentiment la leçon derrière la baie vitrée.

WENDY
(*désinvolte*)
"De quoi, dit-il, que vous êtes malade?"

RAYMOND
(*diction exagérée, raide comme un piquet*)
"Il dit que c'est du foie. Et d'autres disent que c'est de la rate."

WENDY
Détendez-vous.

RAYMOND
C'est pas dans le texte.

WENDY
Oui, merci. Mais détendez-vous. On reprend: "De quoi, dit-il, que vous êtes malade ?"

RAYMOND
(*toujours raide*)
"Il dit que c'est du foie. Et d'autres disent que c'est de la rate."

Wendy s'arrête de jouer et soupire.

WENDY
Vous le faites exprès ?!

RAYMOND
(*inquiet*)
C'est la diction ?

WENDY
Si ce n'était que ça. Vous l'entendez le texte ?

RAYMOND
(*perdu*)
Oui...

Wendy prend une grande inspiration.

WENDY
Faut le respirer votre texte.

Devant un Raymond perdu, Wendy lève ses deux mains l'une en face de l'autre.

WENDY

Le texte et vous, vous ne devez faire qu'un.

Wendy joint ses deux mains et le serre.

WENDY

Vous devez le vivre dans votre corps.

Raymond tourne les épaules dans le vide, timide. Agacée, Wendy tape les abdos de Raymond et son dos.

WENDY

Incarner votre personnage. Se vertébrer.

Raymond la regarde, décontenancé. Elle le voit.

WENDY

L'ancrer dans la terre.

RAYMOND

(perdu)

Ah oui.

WENDY

Vous comprenez rien ?

RAYMOND

Rien.

WENDY

Bon. On va s'adapter.

(un temps, elle réfléchit)

Et merde... Votre personnage Argan, si c'était une poule, ce serait quoi ?

Le regard de Raymond s'allume.

RAYMOND

Argan, une poule ? (réfléchit) Alors, là, on est sur de la Hyline. Un peu timide, naïve mais très bonne productivité. Et...

WENDY

(le coupant)

Et Toinette, mon personnage?

RAYMOND

Ah ben c'est comme Roxane, une Sussex,
hautaine, caractère de merde. Un peu
comme vous quoi...

Wendy lève les yeux, son élève se revolte. Elle a une idée.

50 EXT. BED & BREAKFAST WENDY / SALON - JOUR

Dehors, derrière la baie vitrée, Roxane la poule, intriguée, observe Raymond qui obéit aux directives de Wendy dans son salon.

Raymond s'échauffe les épaules puis avance le cou. Wendy lui donne d'autres ordres inintelligibles.

Raymond détend les jambes. Déploie les bras comme des ailes. Puis mixe le tout et mime une poule.

WENDY (À TRAVERS LA VITRE)
(*gueulant*)
HYLINE !

Raymond imite la démarche d'une poule peureuse.

WENDY
(*gueulant*)
SUSSEX !

Raymond prend une attitude de poule plus hautaine.

C'en est trop pour Roxane qui tourne le dos.

51 EXT. MAISON LEROUX / GITE WENDY - SOIR

Le soir est tombé. Raymond, fatigué, est raccompagné par Wendy à l'entrée du gîte. Ils se retrouvent tout près du panneau.

RAYMOND
(*fier*)
Je lis Feydeau en ce moment !

WENDY
(*amusée*)
On va pouvoir dire que vous êtes
cultivé.

RAYMOND
Même si je préfère Cyrano c'est plus
...
(*geste chevaleresque*)
Alors que Feydeau, c'est moins ...

Ils arrêtent pas de se tromper tout le temps...

Wendy rigole et le prend par le bras, complice.

WENDY
(*coquine*)
La vie quoi !

RAYMOND
La vôtre, peut être...

Roxane attend, impatiente, sur le capot de la voiture.

WENDY
Pas mal votre Rolls !

Raymond a un rire qui lui échappe, mais s'arrête soudain quand il croise le regard suspicieux d'Anne-Marie qui passe à bord de son break sur la départementale.

52 INT. MAISON LEROUX / ATELIER - SOIR

Raymond scie une planche de bois dans son coin "atelier" remplie de planches, d'outils et des meubles en fabrication. Anne-Marie vient le voir.

ANNE-MARIE
Tu t'es réconcilié avec la Rosbif ?

RAYMOND
(*innocent*)
Wendy ?

ANNE-MARIE
Ah c'est Wendy maintenant...

Troublé, Raymond renverse bruyamment un bocal de clous sur son établi.

ANNE-MARIE
Et tu faisais quoi chez elle ? Parce que vous aviez l'air de bien rigoler tous les deux.

Pour cacher sa gêne, Raymond trie ses clous un par un.

RAYMOND
Ben... Elle a besoin de cadres. En bois exotiques. Du coup c'est ma première cliente.

ANNE-MARIE
(surprise)
 Ah bon ?

RAYMOND
 Ben si.

ANNE-MARIE
 Ben, c'est bien...
(se rassurant)
 Mais ça m'étonne pas. Tu vois, j'avais
 raison. T'es doué.

RAYMOND
 Ouais. T'avais raison.

ANNE-MARIE
(amusée)
 Si en plus ça peut calmer les conflits
 de voisinage... Et elle te paie bien ?

RAYMOND
(timide)
 Ça va.

ANNE-MARIE
(souriante)
 En même temps c'est qu'une première
 commande. Mais je suis contente.

Anne-Marie repart, rassurée.

53 INT. BAR CHEZ HUBERT - NUIT

Raymond boit le coup au milieu des habitués au comptoir
 d'Hubert. Et écrase les cacahuètes avec son manche à couteau
 pour Roxane, posée sur le bar.

Wendy fait une entrée remarquée.

RAYMOND
 Ah je voulais vous voir.

Raymond vient lui serrer la main. Hubert n'en revient pas.

WENDY
(ironique)
 Mais on ne se quitte plus.

Raymond commande deux bières au patron et invite Wendy à se
 mettre au comptoir avec lui.

Hubert, toujours interloqué, les sert. Et voit Roxane s'installer sur le dos de Ragueneau.

WENDY

Qu'est-ce qui se passe mon petit Leroux?

RAYMOND

(*honteux*)

J'arrête pas de mentir à ma femme...

Wendy le regarde, intriguée.

WENDY

Comme dans Feydeau.

RAYMOND

Ben, je faisais pas ça avant.

WENDY

Raymond. Pas à moi.

(*se désignant elle-même*)

Sept mariages en vingt-cinq ans ! C'est très bien, il faut se cacher des choses dans un couple... Ça met du piment.

RAYMOND

(*pas convaincu*)

Le piment, ça pique.

Raymond prend une gorgée de bière. Hubert aussi n'en perd pas une miette, en essuyant ses verres.

Le père Kerborgne entre dans le bar, il salue tout le monde. Quand son tour arrive, Raymond lui serre la main du bout des doigts sans ouvrir la bouche.

PÈRE KERBORGNE

(*attentionné*)

Salut Raymond. Ça va Poupou ?

RAYMOND

(*sec*)

Ça va.

PÈRE KERBORGNE

Tu sais... Si vous avez besoin de quelque chose, surtout n'hésitez pas.

RAYMOND

T'occupe.

PÈRE KERBORGNE

Je peux te payer un coup au moins ?

RAYMOND
 Non, d'ailleurs c'est ma tournée !
 (à Hubert)
 Hubert. Hubert ! Sors la poire du grand-
 père.

Hubert sort de sous le comptoir une bouteille poussiéreuse avec des petits verres.

Raymond colle un verre au père Kerborgne décontenancé.

RAYMOND
 Allez ! Bois.

Kerborgne, Raymond, Wendy, Hubert et quelques habitués trinquent. Ça pique. Tous ces messieurs guettent la réaction de Wendy. Cette dernière, pas impressionnée, tend son verre pour la seconde tournée et ces messieurs sourient.

JUSTE APRÈS. Raymond et Kerborgne trinquent à la énième tournée.

RAYMOND
 (saoul)
 "Tous les hommes sont semblables par des paroles... Et ce n'est que les actes."

WENDY
 (le reprenant)
 Les actions.

RAYMOND
 "Et ce n'est que les ACTIONS qui les découvrent différents".

HUBERT
 (saoul)
 C'est pas de toi ça.

RAYMOND
 Ah dam non ! C'est de Monsieur Molière.

PÈRE KERBORGNE
 (saoul)
 A Molière !

Ils vident leur verre et... s'écroulent. Seule Wendy reste debout, même pas mal, et essuie délicatement une petite goutte restée sur ses lèvres.

54 EXT. CREDIT AGRICOLE CORLAY - JOUR

Anne-Marie ferme sa voiture et se dirige vers le Crédit Agricole. Elle se fait interpellé par MONSIEUR FAUCHEUX (62 ans).

MONSIEUR FAUCHEUX
Madame Leroux !

ANNE-MARIE
Ah Monsieur Fauchoux.

MONSIEUR FAUCHEUX
Je suis venu vous apporter les pièces
que vous m'avez demandées pour le
dossier.

ANNE-MARIE
(*récupérant le dossier*)
Ah très bien. Vous m'avez tout mis ?

MONSIEUR FAUCHEUX
Ah oui. Ma femme a vérifié deux fois.
Mais surtout, je suis venu avec...

Clin d'oeil appuyé de Monsieur Fauchoux. Anne-Marie le regarde, perplexe.

Monsieur Fauchoux désigne, derrière lui, son TRACTEUR garé.

MONSIEUR FAUCHEUX
Regardez la bête.

Anne-Marie le voit, amusée.

MONSIEUR FAUCHEUX
(*fier*)
Alors ?

ANNE-MARIE
Ah oui... Vous m'aviez pas menti, c'est
un beau tracteur.

MONSIEUR FAUCHEUX
(*content*)
Allez, je vous le prête et on oublie le
découvert.

ANNE-MARIE
Je vous ai déjà dit, Monsieur Fauchoux,
c'est pas possible ça.

Juste à côté du tracteur, elle voit quelqu'un accrocher un
panneau LOCAL À LOUER en face.

MONSIEUR FAUCHEUX (OFF)
Je suis sûr que si j'en cause au
directeur...

ANNE-MARIE
Il est pas là de toute façon.
(*voulant abréger*)
Bon, je suis contente que vous soyez
venu. On en reparle, hein Monsieur
Faucheux.

MONSIEUR FAUCHEUX
(*clin d'oeil*)
Réfléchissez.

55 EXT. FERME DE RAYMOND / PARKING - JOUR

Wendy descend de son Opel Cube et découvre l'exploitation de
Raymond, qui vient l'accueillir, suivi de Roxane.

Les poules, curieuses, se précipitent au grillage pour voir
cette nouvelle venue.

WENDY
Hi Girls !
(*à Raymond*)
Oh la la, tous ces chicken wings, ça
donne faim.

Raymond et Roxane sont choqués. Les poules aussi. Elles se
taisent.

RAYMOND
C'est des poules pondeuses, pas des
poulets.

WENDY
(*regardant les poules*)
Oh ça va, je plaisante. Et elles
partent dans un mois alors ?

RAYMOND
29 jours.

WENDY
(*surprise, réfléchit*)
Mais elles partent où ?

RAYMOND
A l'abattoir. Tous les seize mois, on
les change.

WENDY
C'est horrible.

RAYMOND
(*distant*)
C'est le boulot.
(*touché*)
C'est pas un moment facile.
(*se reprenant*)
Mais après y'a des nouvelles qui
arrivent.

WENDY
Oui c'est comme mes élèves. Mais on ne
les envoie pas à l'abattoir.
Malheureusement.

RAYMOND
Enfin cette année, y aura pas de
nouvelles.

Wendy récupère une valise d'accessoires dans son coffre.

WENDY
Mais si ! Y en aura de nouvelles !
Allez ! COME ON !

56 EXT. FERME DE RAYMOND / POULAILLER - JOUR

FILMÉ PAR UN SMARTPHONE: Raymond, déguisé en Malade
Imaginaire avec des fringues colorées de Wendy et un gros
thermomètre en bois dans la bouche, au milieu de ses poules.

RAYMOND
(*récitant bien*)
... Vous m'obligez beaucoup.

WENDY (OFF)
CUT !

Raymond soupire, soulagé.

Le SMARTPHONE de Raymond SONNE, la photo d'ANNE-MARIE
apparaît sur l'écran.

Wendy confie le téléphone à Raymond qui répond.

ANNE-MARIE (OFF) (TELEPHONE)
(*surexcitée*)
Allo Raymond ? J'ai repéré un local
pour toi ! Faut que je te vois tout de
suite ! T'es où ?

RAYMOND (TELEPHONE)
 (gêné)
 Ben là... Je suis... à l'atelier.

INTERCUT AVEC :

57 INT. MAISON LEROUX / ATELIER - JOUR

... Mais Anne-Marie est dans son atelier !

ANNE-MARIE (TELEPHONE)
 (décomposée d'un coup)
 Je suis dans ton atelier.

RETOUR sur Raymond livide.

La bâche cachant les photos nues de Wendy tombe. Anne-Marie reste estomaquée. Elle raccroche au nez de Raymond.

RETOUR sur Raymond.

RAYMOND
 (paniqué)
 Allo Anne-Marie ? Anne-Marie ?

58 INT. MAISON LEROUX / SALON - SOIR

Raymond, penaud, traverse le salon. Il ouvre la porte de sa chambre, Anne-Marie l'attend, bouleversée.

59 INT. MAISON LEROUX / CHAMBRE PARENTS - FIN DE JOURNÉE

Anne-Marie est assise sur le lit les yeux rouges. Silence.

ANNE-MARIE
 Je t'écoute.

Raymond, penaud, ne sait pas par quoi commencer.

ANNE-MARIE
 (à bout)
 Maintenant Raymond, tu vas prendre sur toi et tu vas PARLER !

RAYMOND
 (se voulant rassurant)
 Il ne se passe rien avec Wendy.

ANNE-MARIE
 Ah donc tu étais bien avec elle ?!

Raymond hésite. Puis finit par lâcher...

RAYMOND
 (bas)
 Oui.

ANNE-MARIE
 (fissurée d'un coup)
 Faut que ça nous arrive à nous...

Raymond prend une grande inspiration et attrape la main d'Anne-Marie.

RAYMOND
 Mais si j'étais avec Wendy, c'est parce qu'elle ... M'aide à faire ma prochaine vidéo.

Anne-Marie le regarde, inquiète.

ANNE-MARIE
 Quoi ?

Raymond sort son portable et lance une vidéo. Pour la regarder avec Anne-Marie, il est obligé de se coller à elle.

Sur l'ECRAN du smartphone, musique, un générique:

Roxane et Raymond de Corlay

Dans "Le Malade Imaginaire" de Molière

Acte III - Scène X

Mise en scène par Wendy Bampfield

Anne-Marie a peur de la suite. Raymond guette ses réactions.

RETOUR sur l'écran, Raymond est dans sa tenue d'Argan. En fond, une musique de cinéma muet.

RAYMOND (ARGAN)
 (bonne diction)
 Il dit que c'est du foie, et d'autres disent que c'est de la rate.

La réplique est donnée par Roxane en chemisette blanche. Pour ses dialogues, Roxane émet des caquètements qui sont sous-titrés.

ROXANE (SOUS-TITRES)
 Ce sont tous des ignorants, c'est du poumon que vous êtes malade.

Anne-Marie arrête la vidéo. Incompréhension de Raymond. Elle regarde Raymond choquée.

ANNE-MARIE

(bouleversée)

Dans un mois, c'est fini. Tes poules s'en vont... Et toi, tu continues avec ça ? Tu deviens fou.

Raymond devient blême. Il essaie de répondre, mais Anne-Marie ne lui en laisse pas le temps.

ANNE-MARIE

Qu'est-ce que tu crois ? Qu'on va te prendre au sérieux là ? Tu crois que la coop, elle va t'écouter avec ça ?

RAYMOND

Ben oui !

ANNE-MARIE

Ben non ! T'es juste ridicule ! Tout le monde va se moquer de toi!

Raymond est terriblement blessé.

ANNE-MARIE

(craquant)

Et moi, je suis où dans cette histoire? Tu me parles pas. Jamais. Et t'as le culot de demander de l'aide à qui ? Une voisine ?! Pour faire n'importe quoi en plus ! Je suis là, à tes côtés depuis toujours, je t'aide, je te soutiens et tu me parles pas ?! On doit la trouver ensemble la solution ! On est une famille oui ou merde ?!

Un temps. Silence.

RAYMOND

(très sec)

Faut que je rentre mes bêtes.

Anne-Marie pète un câble.

ANNE-MARIE

Tes poules, elles peuvent bien attendre cinq minutes dehors. On est en train de parler là !

Raymond sort quand même. Anne-Marie est au bord des larmes.

60 EXT. FERME DE RAYMOND / PARC - CREPUSCULE

Raymond, abattu, patrouille dans le parc grillagé à la nuit tombée pour faire rentrer les poules dans le poulailler. Il en profite pour mettre en ligne sa nouvelle vidéo.

61 VIDEO DE RAYMOND

La nouvelle vidéo de Raymond occupe tout l'écran.

Raymond est dans sa tenue d'Argan. Roxane, affublée d'un bonnet de nuit et d'une chemisette blanche.

RAYMOND (ARGAN)
Du poumon ?

ROXANE (SOUS-TITRES)
Oui. Que sentez-vous ?

RAYMOND (ARGAN)
Je sens de temps en temps des douleurs
de tête.

Roxane inspecte la tête de Raymond.

ROXANE (SOUS-TITRES)
Justement, le poumon.

RAYMOND (ARGAN)
Il me semble parfois que j'ai un voile
devant les yeux.

Roxane inspecte les yeux de Raymond.

ROXANE (SOUS-TITRES)
Le poumon.

RAYMOND (ARGAN)
J'ai quelquefois des maux de coeur.

Roxane écoute le coeur de Raymond.

ROXANE (SOUS-TITRES)
Le poumon.

En bas de l'image, occupant 1/3 de l'écran, un compteur en carton avec le célèbre pouce Facebook dessiné dessus. Le rouleau des chiffres tourne pour arriver à **2000**.

Raymond a une fiole de vin cachée dans sa manche.

ROXANE (SOUS-TITRES)
Vous aimez à boire un peu de vin?

RAYMOND (ARGAN)
Oui, Monsieur.

ROXANE (SOUS-TITRES)
*Le poumon. Il vous prend un petit
sommeil après le repas, et vous êtes
bien aise de dormir?*

RAYMOND (ARGAN)
Oui, Monsieur.

ROXANE (SOUS-TITRES)
Le poumon, le poumon, vous dis-je.

Le compteur continue jusqu'à 5000.

62 EXT. CREDIT AGRICOLE CORLAY - JOUR

Anne-Marie, avec son déjeuner dans un sac plastique, marche vers le Crédit Agricole. Le père Kerborgne, au volant de son 4x4 Hybride, s'arrête à son niveau.

PÈRE KERBORGNE
(doux)
Bonjour Anne-Marie.

ANNE-MARIE
(sèche)
Bonjour. Sylvie va bien ?

PÈRE KERBORGNE
Oui, ça va. Le dos toujours.

ANNE-MARIE
Elle m'en avait parlé.

Petit silence gêné.

PÈRE KERBORGNE
Ecoute, je sais qu'avec toi, on peut discuter. Votre poulailler, bientôt il sera vide. Le bâtiment, je le connais, il est pas vieux. Je peux vous trouver un acheteur pour un bon prix.

ANNE-MARIE
On vend pas.

PÈRE KERBORGNE
Réfléchis. T'as mon numéro.

Kerborgne accélère et Anne-Marie rentre au Crédit Agricole, perturbée.

63 EXT. FERME POUPOU - SOIR

Poupou accueille Raymond, ses tupperwares et un sac de pharmacie dans sa cour.

RAYMOND
(*donnant les tupperwares*)
Tiens.

POUPOU
(*les prenant*)
Merci. Ça va mieux avec la frangine ?

Raymond fait une moue pas convaincue, bof.

RAYMOND
(*désignant le sac*)
J'ai tes médocs.

Poupou prend les médocs.

POUPOU
Merci. Mais moi, plus besoin.

RAYMOND
Ah bon ?

Ils entrent dans la ferme.

64 INT. FERME POUPOU - SOIR

Sur la table crasseuse de la cuisine, Raymond s'installe pendant que Poupou sort les tasses.

POUPOU
T'as mangé ?

RAYMOND
Non.

Poupou sort la poire et sert dans les tasses à café.

RAYMOND
(*inquiet*)
Toi ça va ?

POUPOU
Roo la patate.

RAYMOND
Tu me causerais si ça allait pas ?

POUPOU
Oui, je t'assure, tout va bien.

Poupou attrape la main de Raymond, qui est surpris de cette proximité.

POUPOU
 (en mimant)
 Tu sais ce sourire et cette force.
 (solennel)
 C'est grâce à toi. Tu m'as montré la
 voie.

Poupou se lève et se met à fouiller dans son fatras de casseroles et de vieux appareils électriques.

Il en sort, tout fier, un vieux CAMÉSCOPE des années 80. Raymond le regarde, perplexe.

POUPOU
 Ça va être super. Je te copie pas, attention, j'ai ma patte. Tu vas voir, moi aussi je vais les faire les 100 000 vues !

Raymond sourit, poli, mais pas convaincu. Puis découvre Toutou, le chien de Poupou, les pattes en l'air, au sol.

RAYMOND
 Il a quoi Toutou ?

POUPOU
 Toutou ? Il était déprimé. Je lui ai donné mes médicaments. Ah bah, ça l'a détendu. Hein Toutou ?

Le chien émet un couinement heureux.

65 I/E. VOITURE RAYMOND - JOUR

A un rond-point, Quentin hésite à s'engager au volant de la C15 Citroen. Raymond trépigne sur le siège passager.

Sur le pare-brise arrière, un sticker *conduite accompagnée*.

RAYMOND
 Bon. Après la voiture. Vas-y.

Quentin panique au volant. Il se fait klaxonner. Derrière, Roxane râle contre le klaxonneur.

RAYMOND
 Laisse-les klaxonner.

Quentin s'engage enfin sur le rond-point.

RAYMOND
Voilà...

Mais Quentin cale au milieu du rond-point. Nouveau concert de klaxons. Il se fait doubler. Roxane suit du regard le doubleur.

Quentin perd ses moyens. Il galère pour redémarrer.

RAYMOND
Faut pas avoir peur.

Quentin grogne, très énervé. Raymond hausse le ton.

RAYMOND
Tu t'en fous de ce que pensent les autres.

QUENTIN
(agacé)
C'est sûr que toi tu t'en bats.

Quentin finit par redémarrer, mais roule lentement.

RAYMOND
Tu vois. Voilà. C'est bien.

QUENTIN
Merci pour le compliment.

Raymond est touché par ce que dit son fils. Il prend sur lui.

RAYMOND
(désignant la sortie)
C'était là.

Quentin soupire, il est bon pour refaire un tour.

RAYMOND
(doux)
Je suis dur avec toi, plus qu'avec ton frère et ta soeur. Parce que je sais ce qui t'attend et je veux que tu sois préparé.

Quentin reste silencieux.

RAYMOND
Ce que je fais en ce moment, je le fais pour toi. Tu feras quoi sinon?

QUENTIN
J'sais pas... Au pire, j'irai bosser chez les Kerborgne.

Raymond encaisse et regarde la route. Quentin sort enfin du rond-point.

66 INT. CREDIT AGRICOLE CORLAY - JOUR

Anne-Marie travaille à son guichet au Crédit Agricole. Par la vitre, elle voit, Prozac, son directeur revenir avec un grand sac à pharmacie.

Le directeur passe devant le poste d'Anne-Marie, sans la regarder, car préoccupé par le contenu de son sac.

PROZAC
(*pestant*)
Ooh ils m'ont oublié le prozac.

Les collègues pouffent de rire discrètement.

ANNE-MARIE
Excusez-moi, vous avez lu le dossier de Monsieur Faucheux ?

Prozac lève le nez de son sac pour lui répondre.

PROZAC
(*déprimé*)
Oui je l'ai lu. Pff mais bon... C'est pas lui rendre service. On peut pas présenter un dossier comme ça au siège.

ANNE-MARIE
Mais si ! Il faut le défendre ! Il risque la liquidation judiciaire!

PROZAC
(*dépité*)
Mais justement ! Pff mais là c'est soigner un mort. Ça sert à rien. Regardez... Même vous, par exemple. Quand je vois votre situation...

Anne-Marie se sent mal. Elle croise le regard gêné des autres collègues qui n'osent rien dire.

PROZAC
L'activité de votre mari va cesser d'ici quoi ? Trois semaines, c'est ça?

ANNE-MARIE
Oui.

PROZAC

Oh je suis désolée... Pff et dire que vous êtes déjà dans le rouge.
(venant lui tapoter l'épaule)
Allez, ça va aller. Mais du coup, qu'est-ce que vous avez envisagé pour la suite ?

Anne-Marie ne sait quoi répondre et contient ses larmes.

67 INT. CREDIT AGRICOLE CORLAY / TOILETTES - JOUR

Anne-Marie s'enferme dans les toilettes de la banque et fond en larmes. Puis se reprend.

Préoccupée, elle saisit son téléphone. Elle fait défiler les noms, s'arrête sur celui de Raymond. Puis se décide à appeler Kerborgne.

68 INT. BAR CHEZ HUBERT - JOUR

Raymond rentre chez Hubert, souriant, confiant. Il serre les mains des Caignard, de la Guillerme qui restent distants.

LA GUILLERME

Ça fait longtemps qu'on t'a pas vu.

RAYMOND

(désignant le verre de la Caignard à Hubert)
Tiens mets-moi la même.

Hubert sert un demi à Raymond.

MADAME CAIGNARD

(méprisante, à son mari)
T'as vu la vedette ? Il boit de la bière comme nous finalement.

Raymond rit jaune et boit une gorgée de bière.

MONSIEUR CAIGNARD

(à Raymond)
On s'appelle d'où on vient.

MADAME CAIGNARD

(moqueuse)
Ou peut être que ton anglaise a plus le temps de te voir.

LA GUILLERME

Il bosse plus c'lui-ci. Il doit même plus s'occuper de ses bêtes.

Raymond le prend mal et s'adresse à la Guillerme.

RAYMOND

T'as des choses à dire, dis-les moi en face.

LA GUILLERME

On est tous dans la merde et toi, tu fais tes conneries dans ton coin ! T'es même pas venu à la manif' !

Raymond voudrait répondre, mais Mme Caignard l'attaque.

MADAME CAIGNARD

Et t'as vu l'image que tu donnes de nous ?

MONSIEUR CAIGNARD

(dans sa barbe)

La ferme Leroux, c'est plus ce que c'était...

Raymond accuse le coup de cette volée de bois vert.

RAYMOND

(aux Caignard)

Et vous vous faites quoi ?

(à la Guillerme)

A part vos petites manif' qui servent à rien !

(à tous)

A part vous faire bouffer par la coop' et les Kerborgne !

(désignant Raymond)

Je suis le premier qui saute. Dans trois semaines, j'ai plus rien. Alors moi au moins j'essaie.

69 EXT. BED & BREAKFAST WENDY / ABRIS - JOUR

Raymond, moral en berne, travaille le texte des *Fourberies de Scapin* avec Wendy. Il est censé jouer pour Roxane.

RAYMOND

(lisant, triste, sans vie)

"Je dis que vos ennemis seront bien attrapés."

WENDY

(*le reprenant, mettant de la
fougue*)

"Je dis que vos ennemis seront bien
attrapés."

RAYMOND

(*toujours triste*)

"Je dis que vos ennemis seront bien
attrapés. Mettez-vous bien jusqu'au
fond, et surtout prenez garde de ne
vous point montrer".

Roxane, face à si peu d'enthousiasme, lui tourne le dos.

WENDY

(*découragée*)

Même Roxane vous trouve chiant
aujourd'hui.

Raymond bougonne.

RAYMOND

Bon je vais m'arrêter là.

Raymond se lève pour partir, déprimé.

WENDY

(*amusée*)

Ah mon petit Leroux je reconnais bien
là l'acteur. La crise du GRAND DOUTE.
Vous me l'aviez pas encore faite.

RAYMOND

On va pas me prendre au sérieux. Vous
croyez que la coop va m'écouter avec ça
? Ça marchera jamais. Et j'ai l'air
d'un con là.

WENDY

Ben oui vous avez l'air con et alors ?
Ça vous a pas dérangé jusqu'ici ?

RAYMOND

Oui. Mais là j'en ai marre. Marre
qu'on se foute de ma gueule. Personne
comprend ce que j'essaye de faire.

RAYMOND

(*du fond du coeur*)

Merci.

Raymond se dirige vers la sortie. Dans son dos, Wendy secoue
la tête, amusée, puis se lance.

WENDY

"A ceux qui font sourire, on ne dit pas merci. Je sais, oui, ça ne fait rien. Sois ignoré.

Va donc, laisse la gloire à ceux qui font pleurer.

Je sais bien qu'on dit d'eux qu'ils sont les "grands artistes".

Tant pis, ne sois pas honoré.

On n'honore jamais que les gens qui sont tristes.

Sois un paillasse, un pitre, un pantin - que t'importe ! Fais rire le public, dissipe son ennui,

Et, s'il te méprise et t'oublie Sitôt qu'il a passé la porte,

Va, laisse-le, ça ne fait rien, On se souvient

Toujours si mal de ceux qui vous ont fait du bien." Sacha Guitry.

Raymond se retourne, bluffé.

WENDY

Bon, on y retourne ?

Raymond sourit, encore chamboulé, mais regonflé.

RAYMOND

Again.

70 VIDEO DE RAYMOND

A l'écran, Raymond, en Renard, joue avec Roxane, déguisé en corbeau.

RAYMOND

*Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.*

*Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :*

*Et bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! que vous me
semblez beau !*

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

*Vous êtes le Phénix des hôtes de ces
bois.*

En bas de l'écran, le compteur affiche: 49 000.

RAYMOND

À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.

En bas de l'écran, le compteur continue sa course: **62 000.**

RAYMOND

Le Corbeau honteux et confus

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

En bas de l'écran, le compteur s'affole les rouleaux: **90 000!**

71 INT. BED & BREAKFAST WENDY / SALON - JOUR

Deux bouteilles de bière *Morgane* s'entrechoquent. Raymond et Wendy trinquent à leur succès devant l'ordi du Bed & Breakfast, au coin accueil.

WENDY

(marmonne)

Pas mal pour un acteur français...

RAYMOND

Quoi ?

WENDY

(parlant fort)

Je disais c'est désespérant mais y'a de l'espoir.

RAYMOND

(vexé)

Ben merci.

WENDY

(enjouée)

On va la sauver votre exploitation !

RAYMOND

(moins enthousiaste)

Au moins, il me restera ça.

Poupou débarque avec son vieux caméscope et les salue.

POUPOU
 (au taquet)
 S'lut. J'ai besoin de vous deux. Il me
 faut un avis de professionnel.

Raymond et Wendy échangent un regard inquiet. Poupou se dirige vers le grand écran du salon juste en face. Il raccorde sans gêne son caméscope à la télé.

Wendy va râler, mais des CLIENTS du gîte, des parents avec leurs enfants, se présentent au coin accueil. Wendy récupère leur clef, leur fait la note.

Devant un Raymond inquiet, Poupou lance sa vidéo. On ne la verra pas, on aura juste la bande son et les réactions des spectateurs.

Une musique sexy cheap accompagne les dialogues.

POUPOU (OFF)
 (voix virile)
 Dis donc ma poulette, t'es bien
 charnue.

Raymond est décontenancé. Wendy aussi. Les clients, parents et enfants, se tournent vers la télé, intrigués.

Poupou regarde l'écran en récitant les dialogues.

POUPOU (OFF)
 (voix féminine, sensuelle)
 Oh mon beau coq ! Oh j'ai été vilaine
 aujourd'hui... Oouhhhh ...

Très gênée, la mère de famille cache les yeux de ses enfants qui fixaient l'écran. Raymond est dans tous ses états. Wendy est atterrée.

POUPOU (OFF)
 (voix virile)
 Mmmmm tu vas y laisser des plumes !
 (voix féminine)
 Oh oui mon poulet ! Casse-moi les
 oeufs ! Aaaaaaaaaah !!!
 (voix virile jouissant)
 Ooooooooooooooh.

Poupou se retourne vers Wendy et Raymond, l'oeil pétillant.

POUPOU
 Alors ?! Hein ?! C'est dingue, non ?!

Consternation générale des spectateurs.

MERE ANGLAISE
Pauvre France ...

72 I/E. VOITURE ANNE-MARIE - JOUR

Au volant de son break, Anne-Marie aperçoit la C15 Citroen de Raymond garée devant chez Wendy. Elle trace la route...

73 EXT. FERME DE RAYMOND / PARKING - JOUR

... Et se gare devant le poulailler de Raymond. Elle descend de son véhicule, se balade dans l'exploitation, touchée. Elle finit par aller saluer les poules.

ANNE-MARIE
Alors les filles ? Ça m'étonne pas que vous soyez dehors, vous aimez bien ce temps là.

Anne-Marie les regarde s'approcher d'elle, curieuses. Elle est prise par l'émotion. Elle entre dans le parc du poulailler. Se penche, prend une des poules dans ses bras. Elle la caresse.

ANNE-MARIE
(un temps)
Et toi ma cocotte ça va ? Tu sais pourquoi je suis là, hein ?
(un temps)
Oui... Mais on n'a pas... J'ai pas le choix.

Une voiture se rapproche dans l'allée. Anne-Marie la voit et repose délicatement la poule.

Un JEUNE AGRICULTEUR descend du véhicule.

JEUNE AGRICULTEUR
Bonjour. C'est ici la ferme des Leroux?
On vient de la part de Monsieur Kerborgne.

Anne-Marie acquiesce. La FEMME, enceinte, de l'agriculteur descend à son tour.

FEMME ENCEINTE
C'est magnifique votre site.

ANNE-MARIE
Merci.
(bloquant sur son ventre)
Vous êtes enceinte de combien ?

FEMME ENCEINTE

Là j'entame mon septième mois.

ANNE-MARIE

Oh comme moi quand on a repris ici...

Ça fait...

(elle cherche)

Julie, elle a 23... Donc c'était y a 24 ans. Ça passe vite. Hum.

JEUNE AGRICULTEUR

On peut visiter le bâtiment ?

ANNE-MARIE

(nostalgie joyeuse)

Le bâtiment, on l'a fait refaire après la naissance de Tim. C'est le petit dernier, Tim. Donc, c'est tout neuf, voyez.

JEUNE AGRICULTEUR

Tant mieux, c'est plus simple à démonter.

FEMME ENCEINTE

Vous verrez, votre poulailler, il sera bien chez nous, on a un beau site aussi.

ANNE-MARIE

Ah, c'est où ?

FEMME ENCEINTE

Malestroit.

ANNE-MARIE

Ah bien. Moi je voulais bouger, mais Raymond, mon mari, il est trop attaché à ici. Y a sa tante, les souvenirs...

Anne-Marie reste silencieuse, nostalgique. Le jeune couple attend, un peu gêné.

ANNE-MARIE

Bon... Je vous fais visiter ?

74 EXT. MAISON LEROUX / JARDIN - JOUR

Assis à la terrasse de sa maison, Raymond regarde Quentin et Tim jouer au foot plus loin dans le jardin.

Anne-Marie le rejoint avec un plateau pour l'apéro. Raymond se charge de servir le pastis.

Le voyant servir un verre un peu léger, elle intervient.

ANNE-MARIE
Vas-y, tu peux y aller.

Raymond, surpris, charge en pastis le verre d'Anne-Marie.
Dans une routine bien rodée, ils trinquent.

ANNE-MARIE
(douce)
Dans tes vidéos... Pourquoi tu fais
jamais des pièces romantiques ?

RAYMOND
(amusé)
Ah tu les regardes !

ANNE-MARIE
Bien sûr. Je les trouve très bien.

Raymond touché par cette révélation.

ANNE-MARIE
Mais, quand est-ce que tu t'attaques
à... Je sais pas moi... Roméo et
Juliette ?

RAYMOND
Mais avec Roxane, ça ferait bizarre,
non ?

ANNE-MARIE
(taquine)
Parce que jusqu'à maintenant, un type
qui joue du Molière avec sa poule,
c'est normal ?!

Le couple en rigole, complice. Ils boivent. Les enfants
jouent. Anne-Marie termine son verre et devient grave.

ANNE-MARIE
Faut que je te dise quelque chose...

RAYMOND
(badin)
Tu veux jouer Juliette ?

ANNE-MARIE
Non. C'est au sujet du poulailler.

Raymond se rembrunit.

ANNE-MARIE
On a une proposition à 40 000.

RAYMOND
 (choqué)
 Elle sort d'où cette proposition ?!

ANNE-MARIE
 Ecoute, ça s'est présenté. J'ai
 réfléchi, ça m'arrache le coeur,
 mais...

Le regard de Raymond se détourne d'Anne-Marie, blessé.

ANNE-MARIE
 Ça nous permettrait de tenir, de
 rembourser le prêt.

RAYMOND
 Tu comprends rien... Avec ma prochaine
 vidéo je peux exploser les 100 000
 vues. Et là tu vas voir !

ANNE-MARIE
 Sérieusement Raymond...

RAYMOND
 Je suis sérieux, bordel !

Raymond se lève, à bout. Il s'en va.

75 VIDEO DE RAYMOND

Musique bretonne, un générique:

Roxane & Raymond de Corlay

Dans "Debureau" de Sacha Guitry

Mise en scène par Wendy Bampffield

Raymond, vêtu en Pierrot, habille Roxane, dans une caisse de prestidigitateur, un rideau rouge tiré derrière eux.

RAYMOND (DEBUREAU)
 "A ceux qui font sourire, on ne dit pas
 merci. Je sais, oui, ça ne fait rien.
 Sois ignoré.
 Va donc, laisse la gloire à ceux qui
 font pleurer.
 Je sais bien qu'on dit d'eux qu'ils
 sont les "grands artistes".
 Tant pis, ne sois pas honoré.
 On n'honore jamais que les gens qui
 sont tristes.

Sois un paillasse, un pitre, un pantin -
 que t'importe ! Fais rire le public,
 dissipe son ennui,
 Et, s'il te méprise et t'oublie Sitôt
 qu'il a passé la porte,
 Va, laisse-le, ça ne fait rien, On se
 souvient
 Toujours si mal de ceux qui vous ont
 fait du bien."

Quand Roxane est prête, Raymond ouvre le rideau...

En bas de l'écran, le compteur ne cesse d'accélérer 149 000,
 170 000 ... **200 000**.

76 EXT. FERME DE RAYMOND / PARC COIN LECTURE - JOUR

Dans le parc du poulailler, près de sa botte de paille,
 Raymond retrouve ses poules.

RAYMOND
 Bon, les filles, bravo.
 (à Roxane)
 Faut dire aussi que j'avais une
 partenaire fantastique. Tu respirez le
 texte, tu le vis dans ton corps, tu
 vertèbres tes personnages...
 (à toutes)
 Et là je peux vous dire qu'ils vont
 venir les chercher nos oeufs !

Le portable de Raymond sonne, la photo d'Olivier de la coop'
 apparaît. Raymond jubile, il se tourne vers ses poules.

RAYMOND
 Qu'est-ce que je disais...
 (répond au téléphone très
 confiant)
 Allo Olivier...

OLIVIER (OFF)
 Bon. Faut qu'on se voit.

Raymond fait un clin d'oeil à Roxane.

77 EXT. BUREAU OLIVIER COOPÉRATIVE - JOUR

Raymond gare sa voiture sur le parking de la Coop.

78 INT. BUREAU OLIVIER COOPÉRATIVE - JOUR

Raymond, fier comme un coq, *Ouest France* sous le bras, arrive dans le bureau sans âme d'Olivier qui l'invite à s'asseoir.

OLIVIER
Je te remercie d'être venu.

Raymond montre fièrement le *Ouest France*. En quatrième de couverture, un article sur "**Roxane et son a'geek'culteur**".

RAYMOND
(surexcité)
Je t'en ai pris un. Pour toi. 200 884 likes, Tu t'y attendais pas ? Hein ?
(*Olivier veut parler mais Raymond enchaine*)
Moi non plus. Et ça a pris en quoi ? Un mois, à peine.
(*Olivier va répondre, mais...*)
J'ai vu que t'étais abonné. Tu sais que y a des gens de Paris qui m'écrivent. Et on va avoir un reportage sur TV Breizh.

Raymond s'arrête. Olivier, mal à l'aise, repousse le journal.

OLIVIER
Merci pour le journal.

Olivier sort un contrat.

OLIVIER
Bon. C'est jamais agréable ... En plus, toi, t'es le premier.

Raymond est perdu. Olivier sort un stylo.

OLIVIER
Voilà, c'est le contrat de fin de collaboration.

Raymond ne veut pas y croire.

RAYMOND
(*montrant le journal*)
Mais je comprends pas là.

OLIVIER
(*embêté*)
Ça change rien pour nous.

RAYMOND
(s'énervé)
 Comment ça, ça change rien pour nous?!

OLIVIER
 Les prix restent les prix, Raymond.
 T'es pas moins cher que Kerborgne ?

Raymond le fixe, perdu.

RAYMOND
 Mais on s'en fout! Les gens veulent
 acheter les oeufs de mes poules ! Elles
 sont célèbres !

OLIVIER
 Raymond. Je suis désolé.

Olivier regarde Raymond, très embêté. Silence. Olivier tend le stylo à Raymond, assommé, qui finit par le prendre.

79 INT. MAISON LEROUX / CUISINE - SOIR

Dans sa cuisine, Anne-Marie, l'air préoccupé, sert son dîner à Tim. Ils ne sont que tous les deux.

Anne-Marie lève le nez vers le calendrier, la date du jour, 21 juillet, cerclée de rouge: **DEPART DES POULES.**

TIM
(lisant difficilement)
 Dé... part des pou... les.
(à Anne-Marie)
 Mais elles vont où les poules ?

ANNE-MARIE
(voulant faire bonne figure)
 Tu sais bien. C'est le moment où elles
 partent en vacances. Comme tous les
 ans.

Tim voit Roxane par la fenêtre.

TIM
(inquiet d'un coup)
 Papa, il a oublié Roxane ! Elle va pas
 partir en vacances.

ANNE-MARIE
 T'en fais pas. Elle préfère rester avec
 nous.

Tim acquiesce, rassuré.

80 EXT. FERME DE RAYMOND - CREPUSCULE

La ferme de Raymond, plongée dans la nuit. Soudain, plusieurs feux de voitures apparaissent dans le petit chemin du poulailler. Les véhicules se garent. C'est La Guillerme et Les Caignards. Raymond, entouré d'Anne-Marie, Quentin et Poupou les accueille.

RAYMOND
Merci.

Un SEMI-REMORQUE avec ses phares et ses lumières déboule. Il entre dans la cour, occupant d'un coup tout l'espace.

Le CHAUFFEUR en descend et salue Raymond. Il baisse son hayon et décharge des CONTAINERS vides.

81 INT. FERME DE RAYMOND / POULAILLER - NUIT

Dans le poulailler faiblement éclairé, Raymond et ses proches, grillage à la main, réduisent l'espace des poules somnolentes, caquetant légèrement, pour les concentrer vers la sortie.

Tous s'activent à attraper les volailles et les charger dans les cages. Les poules commencent à se réveiller.

82 EXT. FERME DE RAYMOND - NUIT

Entre le moteur du semi-remorque et les caquètements des poules, c'est dans un vacarme assourdissant que Raymond et ses proches chargent les containers sur le hayon.

Le hayon remonte avec sa sonnerie stridente. Toute l'équipe range les containers dans le semi-remorque.

JUSTE APRÈS. Le camion s'en va avec le caquètement des poules. Puis le silence s'installe, les sept restent seuls sans un mot. La ferme est vide, dans le noir.

83 INT. FERME DE RAYMOND / POULAILLER - JOUR

Le jet d'un karcher.

Raymond, masque et lunettes de protection sur le visage, nettoie le sol de son poulailler vide en plein jour. Ses jambes, équipées de cuissardes, pataugent dans une rivière de saletés, de plumes et de paille.

84 INT. MAISON LEROUX / CUISINE - FIN DE JOURNÉE

Tim fait ses devoirs sur la table de la cuisine. Quentin a été réquisitionné pour éplucher les pommes de terre. Anne-Marie s'affaire à préparer un bon rôti de porc.

Un bruit de voiture à l'extérieur. Ils découvrent Julie avec son sac à dos qui se précipite dans la maison. Elle entre et embrasse tout le monde.

JULIE
Papa est pas là ?

ANNE-MARIE
Ben non, il nettoie le poulailler...

TIM
Les poules, elles sont parties en vacances.

Julie, choquée, dévisage sa mère.

JULIE
Oh non. Vous lui avez toujours pas dit?!

Anne-Marie secoue la tête en panique et change de sujet.

ANNE-MARIE
T'as fait bon voyage ?

JULIE
(ne lâchant pas)
Moi, à cinq ans, je savais déjà.

QUENTIN
Moi à six.

TIM
Tu savais quoi ? Hein, tu savais quoi?

Julie s'agenouille pour faire face à Tim. Anne-Marie devient blême. Quentin ricane.

JULIE
Tim. Tu es grand maintenant.

ANNE-MARIE
Non, c'est vraiment pas le moment.

JULIE
Désolée Maman, mais à ce compte-là, c'est jamais le moment.

(à *Tim*)

Faut que tu saches quelque chose...

Tim écoute sa soeur attentivement.

85 I/E. VOITURE RAYMOND - JOUR

Raymond, bouleversé et épuisé, toujours en combinaison sale, se gare devant sa maison. Roxane est à sa place habituelle. Il a du mal à descendre de sa voiture.

Il croise le regard d'Anne-Marie par la fenêtre. Elle lui sourit avec bienveillance.

86 INT. MAISON LEROUX / CUISINE - SOIR

Anne-Marie sert la salade de tomates à Julie. Quentin attend son tour. Raymond, assis à table avec eux, a l'air ailleurs.

Tout le monde est étonné de le voir dans sa combinaison sale de travail, mais personne n'ose rien dire.

ANNE-MARIE

(*agacée*)

Tim ! A table !

TIM (OFF)

(*criant*)

Non ! J'veux pas !

ANNE-MARIE

Bon Tim, je compte jusqu'à trois. Un, deux...

Tim apparait dans la cuisine, tenant Roxane très fort dans ses bras, les yeux rougies par les larmes.

ANNE-MARIE

(*calme*)

Roxane reste avec toi si tu veux, mais tu passes à table.

Tim s'assoit, renfrogné. Anne-Marie le sert enfin.

JULIE

(*amusée*)

Je me souviens, quand vous me l'avez dit, j'ai pleuré pendant quatre jours.

QUENTIN

(*blasé*)

Moi j'avais deviné.

Raymond n'écoute pas et mange sans conviction.

TIM
(solennel)
Papa.

RAYMOND
Mmm.

TIM
Je voulais te dire quelque chose. Je
veux plus être chef des poules. C'est
horrible comme métier.

C'est la remarque de trop pour Raymond.

RAYMOND
(glaçant)
Tu vas être content alors. Y a plus de
poules. Y en aura plus jamais.

Cela jette un froid.

JULIE
(temporisant)
Papa...

RAYMOND
Non, non, non ! Ce serait trop facile!
(à Tim)
Tu veux pas être chef des poules ?! Tu
vas faire quoi ?!

ANNE-MARIE
(sèche)
Raymond.

RAYMOND
(désignant Anne-Marie à Tim)
Tiens, porter un petit costard comme
maman ?! Tu feras des crédits à des
gens comme nous qui pourront pas
rembourser. Tu vas devenir un grand
monsieur !

Tim est terrorisé. Anne-Marie intervient.

ANNE-MARIE
Bon. Ça suffit, Raymond.

Raymond, en furie, se lève et sort. Anne-Marie prend Tim dans
ses bras pour le réconforter. Julie et Quentin échangent un
regard inquiet.

A l'extérieur, le bruit de la C15 Citroen qui démarre.

87 INT. FERME DE RAYMOND / MAISON DE TANTE SIMONE - NUIT

Raymond débarque chez Tante Simone qui dort devant sa télé, le son au max, devant une tasse de verveine. Il éteint le poste, lui met une couverture et monte se coucher...

88 INT. FERME DE RAYMOND / MAISON DE TANTE SIMONE - NUIT

... Dans sa chambre d'enfant à l'étage avec un petit lit une place.

Raymond, en combinaison sale, épuisé, se couche tant bien que mal dans ce petit lit. Incapable de fermer l'oeil, le coeur lourd, il prend son alliance dans sa poche la regarde et la range. Il serre sa couette contre lui.

89 EXT. MAISON LEROUX / GITE WENDY - MATIN

Un matin, Wendy promène Ragueneau devant chez elle. Elle découvre UN SPLENDIDE PANNEAU EN BOIS TOUT NEUF faisant la publicité de son Bed & Breakfast. Elle a gagné un bon mètre de terrain.

Elle est très touchée et comprend que c'est un cadeau de Raymond. Ragueneau ne peut s'empêcher d'uriner dessus.

90 INT. CREDIT AGRICOLE CORLAY - JOUR

Au Crédit Agricole, Anne-Marie travaille, mais le coeur n'y est pas. Du coup, elle va jeter un oeil sur la page Facebook de Raymond.

Elle découvre la vidéo que Raymond vient de mettre en ligne.

Filmé en mode selfie, Raymond s'assoit sur sa botte de paille à côté de Roxane, dans son poulailler désert.

RAYMOND (VIDÉO)

(désemparé)

Bonjour c'est Raymond et Roxane. Comme tous les matins, on est sur notre botte de paille, je prends mon livre.

Avec son smartphone, il filme la cachette d'où il sort son vieil exemplaire de Cyrano de Bergerac.

RAYMOND (VIDÉO)

Je vais faire la lecture à mes poules, elles adorent Cyrano ! Hein Roxane ?

*(il tourne la caméra vers
Roxane)
Sauf que là, j'ai plus de public, elles
sont parties mes poules. Et elles
reviendront pas...*

Raymond ouvre Cyrano de Bergerac et commence à lire.

Anne-Marie regarde, bouleversée.

91 INT. MAISON LEROUX - JOUR

A la maison, Julie et ses frères découvrent aussi la vidéo.

RAYMOND (VIDÉO)
*(lisant très bien)
"Et que faudrait-il faire ? Chercher un
protecteur puissant, prendre un
patron,"*

92 INT. BAR CHEZ HUBERT - JOUR

*Chez Hubert, le père Kerborgne, La Guillerme et les habitués
se serrent autour de l'écran d'un téléphone pour voir.*

RAYMOND (VIDÉO)
*"Et comme un lierre obscur qui
circonvient un tronc"*

RAYMOND (VIDÉO)
*"Et s'en fait un tuteur en lui léchant
l'écorce,"*

RAYMOND (VIDÉO)
*(arrête de lire, il connaît
le texte par coeur)
"Grimper par ruse au lieu de s'élever
par force ? Non merci"*

RAYMOND (VIDÉO)
*"Déjeuner, chaque jour d'un crapaud ?
Avoir un ventre usé par la marche ?"*

RAYMOND (VIDÉO)
*"Une peau
Qui plus vite à l'endroit des genoux
devient sale?"*

RAYMOND (VIDÉO)
*"Exécuter des tours de souplesse
dorsale? ...
Non, merci."*

93 EXT. FERME DE RAYMOND / POULAILLER - JOUR

Roxane erre seule dans la ferme déserte.

RAYMOND (VIDÉO)(OFF)
*"D'une main flatter la chèvre au cou
 Cependant que, de l'autre, on arrose le
 chou"*

RAYMOND (VIDÉO)
*"S'aller faire nommer pape par les
 conciles"*

94 I/E. TRACTEUR - JOUR

Monsieur Fauchoux regarde la vidéo sur son tracteur.

RAYMOND (VIDÉO)
*"Que dans des cabarets tiennent des
 imbéciles ?
 Non, merci."*

95 INT. BED & BREAKFAST WENDY / SALON - JOUR

Au Bed & Breakfast, Wendy et Ragueneau regardent sur leur PC.

RAYMOND (VIDÉO)
*"Calculer, avoir peur, être blême,
 Aimer mieux faire une visite qu'un
 poème,"*

Wendy est transportée par le jeu de Raymond.

WENDY
*(à elle même, fière)
 Là, il est prêt pour Cyrano...*

96 VIDEO DE RAYMOND

RAYMOND (VIDÉO)
*"Rédiger des placets, se faire
 présenter?
 Non, merci ! Non, merci ! Non, merci."*

Raymond marque une pause, très ému.

RAYMOND (VIDÉO)
*C'était ma dernière vidéo. Moi je vous
 dis merci.*

La vidéo s'arrête. L'image de Raymond se fige.

97 INT. CREDIT AGRICOLE CORLAY - JOUR

La vidéo à peine finie, Anne-Marie, bouleversée, en panique, cherche son portable. Elle le trouve et quitte son poste.

98 EXT. CREDIT AGRICOLE CORLAY - DAY

Dehors, Anne-Marie tente d'appeler Raymond. Messagerie. De plus en plus stressée, elle a du mal à respirer, au bord de la crise de panique. Elle appelle Tante Simone.

ANNE-MARIE

Allo, Tante Simone ? Raymond est avec toi ?

99 EXT. FERME DE RAYMOND - FIN DE JOURNÉE

La ferme de Raymond dans le soleil couchant. Le vide et le silence. On dirait une ville morte.

Soudain, le vélo Peugeot de Poupou déboule et se gare en quatrième vitesse. Poupou en descend.

POUPOU

(*paniqué, gueulant*)

RAYMOND ! Raymond !

Poupou parcourt le parc désert. Ouvre la porte du poulailler. Il est vide. Poupou reprend son vélo.

100 INT. FERME DE RAYMOND / MAISON DE TANTE SIMONE - FIN DE JOURNÉE

Poupou fait son entrée dans le salon de Tante Simone où la télé gueule. Il découvre Raymond sur le canapé, en combinaison sale, caressant Roxane sur ses genoux. Tante Simone est dans le fauteuil.

POUPOU

(*fort*)

Tu nous as foutu une de ...

Poupou ne finit pas sa phrase, Tante Simone vient de le tuer d'un regard. C'est l'heure de *Plus Belle La Vie*, merde ! Même Roxane regarde avec passion.

Poupou se tait et s'approche de Raymond.

RAYMOND

(à voix très basse, ému)

Là, c'est très important, Roland va au salon du vin à Paris, mais Myrtha est persuadée qu'il a une maitresse là bas. Alors...

Poupou acquiesce, décontenancé. Il s'assoit sur le canapé. Heureux de voir son pote en vie, Poupou le saisit par l'épaule.

POUPOU

(chuchotant)

Ah tu m'as ... Tu m'as bien fait peur.

TANTE SIMONE

(bas)

Ta gueule.

Tante Simone monte le son.

POUPOU

(bas)

Réponds à Anne-Marie. Elle s'inquiète pour toi.

RAYMOND

(bas)

Non. Je veux pas lui parler.

POUPOU

Combien de temps ça va durer cette histoire ?

RAYMOND

N'insiste pas.

C'est la goutte de trop pour Tante Simone.

TANTE SIMONE

(menaçante, la main tendue)

VOUS LA VOYEZ CELLE-LA ?!

Plus personne n'ose moufter.

101 INT. BAR CHEZ HUBERT - NUIT

Raymond et Poupou boivent une bière chez Hubert, au comptoir. Roxane picore ses cacahuètes.

Raymond sourit.

POUPOU
 (dégoûté)
 Elles étaient biens tes vidéos ! Et
 puis t'es une star maintenant...

Malgré la déprime, Raymond sourit devant son demi.

POUPOU
 (caressant Roxane)
 Et puis toi alors n'en parlons pas,
 t'es plus Roxane, t'es ROX'Star!

Poupou rit beaucoup à sa blague.

POUPOU
 (à Roxane)
 Tu te rends compte ? Si tu vendais tes
 oeufs à tous les gens qui regardent tes
 vidéos.

Raymond réagit à cette phrase.

POUPOU
 Tu pars sur un oeuf par vue... Je te
 dis même pas la boite... Que je te
 multiplie par 1000 et euh 6.
 (se perdant dans son calcul)
 Ah ouais c'est beaucoup...

Poupou rigole et préfère boire un coup pour oublier son calcul.

HUBERT
 (à Poupou, goguenard)
 Au lieu de compter, paie déjà tes
 notes!

POUPOU
 (vexé)
 Ben pourquoi tu dis ça ?

POUPOU
 Quoi ? Moi j'ai pas payé, moi ?!

Raymond n'écoute pas l'engueulade et réfléchit.

HUBERT
 Poupou, rien que sur Juillet, t'es déjà
 à 54 euros !

POUPOU
 C'est quoi ces prix ?! C'est le Carlton
 ici !

HUBERT
La dernière fois que t'as payé, c'était
en franc.

POUPOU
Ça c'est le coup de poignard dans le
dos !

Raymond leur fait signe de s'arrêter.

RAYMOND
(illumination)
Poupou, t'es un génie !

POUPOU
Ah bah merci ! Enfin ! Voilà un ami.

Hubert lève les yeux au ciel.

RAYMOND
Allez viens. On va créer notre marque.

Raymond embarque Poupou avec lui.

POUPOU
Qui a marqué ?

102 INT. MAISON LEROUX / CHAMBRE PARENTS - NUIT

Anne-Marie est seule dans le lit conjugale. Elle n'arrive pas
à trouver le sommeil.

103 INT. CREDIT AGRICOLE CORLAY / BUREAU DIRECTEUR - JOUR

Anne-Marie entre dans le bureau du directeur.

PROZAC
(presque souriant)
Ah ma petite Anne-Marie j'ai enfin UNE
bonne nouvelle! Une OUVERTURE de compte
!

Il lui tend une plaquette de présentation. Anne-Marie la
découvre: **Kerborgne Père & Fils** avec le slogan "**Fini le Bio
Cher !**". Anne-Marie voit rouge.

PROZAC (OFF)
Ah ça fait plaisir. Hein ?!

ANNE-MARIE
(pour elle-même)
Ah les salauds...

PROZAC
 (*gentil*)
 Pourquoi votre mari, il prendrait pas
 exemple sur des gars comme ça ?

ANNE-MARIE
 Mais oui, c'est vrai ça... Pourquoi ?

Le directeur acquiesce.

ANNE-MARIE
 Parce qu'il est borné, parce qu'il ne
 lâche rien. Parce qu'il est prêt à se
 ridiculiser pour aller au bout de ses
 idées!

Elle jette la plaquette avec mépris sur le bureau.

Anne-Marie sort, laissant Prozac seul.

PROZAC
 (*dépité*)
 Ah, ça sent la dépression.

104 EXT. BUREAU OLIVIER COOPÉRATIVE - JOUR

Le break d'Anne-Marie se gare sur le parking de la coop'.
 Elle jaillit de son véhicule, en tenant un sac de course dans
 les mains.

Elle voit Olivier se pointer de l'autre côté du parking. Il
 manipule les clefs électroniques de sa voiture. Au même
 moment, la 206 devant Anne-Marie se déverrouille. Anne-Marie
 pense avoir identifié le véhicule d'Olivier.

Elle sort de son sac une alvéole d'oeufs et cartonne la 206.

ANNE-MARIE
 (*furieuse, lançant un oeuf*)
 ÇA C'EST POUR MON MARI !
 (*lançant un autre oeuf*)
 ÇA C'EST POUR MON FRÈRE !
 (*continuant*)
 ÇA C'EST POUR NOTRE FERME ! ÇA C'EST
 POUR NOS POULES ! ET ÇA C'EST... POUR
 MONSIEUR FAUCHEUX !

Olivier prend peur et se précipite dans sa voiture, un 4x4
 garé plus loin. Incompréhension d'Anne-Marie. Elle découvre
 derrière elle le VRAI propriétaire de la 206, sidéré.

Anne-Marie, embêtée, voudrait s'excuser mais entend le 4X4
 partir. Elle court à sa poursuite.

Comme elle n'a plus d'oeufs, elle balance l'alvéole vide contre la voiture d'Olivier. Puis ses chaussures à talons comme une furie.

ANNE-MARIE
ENCULÉ !

105 I/E. VOITURE RAYMOND - JOUR

Raymond monte dans la C15 Citroen. Poupou ouvre la portière passager et prend Roxane qui était sur le siège.

Il la dépose à l'arrière sur une pile de prospectus. Ils démarrent.

PLUS TARD. Ils s'arrêtent. Raymond attrape un prospectus sous les fesses de Roxane.

RAYMOND
On crée notre marque !

Raymond donne le prospectus à un FERMIER.

PLUS TARD. Raymond glisse un prospectus dans une boîte aux lettres. On le découvre enfin, c'est une photo de Roxane, Raymond et Poupou avec le slogan: **ROX'STAR a besoin de vous!**

PLUS TARD. Raymond vient donner le prospectus à Tante Simone.

RAYMOND
On crée notre marque !

Tante Simone sourit.

PLUS TARD. A l'arrière de la C15 Citroen, Roxane trône sur l'énorme tas de prospectus vantant la Nouvelle Marque. Poupou lui prend un prospectus sous les fesses.

POUPOU
On crée notre marque !

Poupou le met dans une boîte aux lettres.

PLUS TARD. A l'arrière de la C15 Citroen, Roxane a perdu de la hauteur sur son trône de prospectus, le tas a fortement diminué. Les mains de Poupou et Raymond continuent de se servir et de glisser dans des boîtes aux lettres.

RAYMOND
On crée notre marque !

PLUS TARD. A l'arrière de la C15 Citroen, Roxane n'a plus qu'un seul prospectus où s'asseoir. Raymond lui prend, elle râle.

PLUS TARD. Même Tante Simone distribue des tracts.

106 INT. BED & BREAKFAST WENDY / SALON - JOUR

Raymond, concentré, combinaison propre, fait face à Wendy. On les sent studieux.

Roxane et Ragueneau, passionnés, observent ce coaching.

WENDY
(grave)
Cette fois, vous n'avez pas droit à une deuxième prise, c'est du direct. Là, c'est le vrai théâtre.

Raymond acquiesce, solennel.

WENDY
Pour une fois, vous pouvez improviser. Vous détacher du texte. Mais faut pas s'éloigner de l'émotion.

RAYMOND
(inquiet)
L'émotion, l'émotion ...

WENDY
(lui touche le coeur)
Ne vous inquiétez pas, vous l'avez l'émotion. Souvenez-vous, le "non merci".

RAYMOND
Oui mais là ...

WENDY
(l'interrompant)
Vous avez mis votre histoire sur ce texte. C'est pour ça que ça marchait.

RAYMOND
(comprenant)
D'accord...

Wendy acquiesce.

107 EXT. CREDIT AGRICOLE CORLAY - JOUR

Raymond, pour la première fois avec une chemisette et un beau pantalon en lin, les cheveux coiffés, prend une grande inspiration. Il a le trac.

Il saisit la poignée de la porte... DU CREDIT AGRICOLE DE CORLAY. Il entre.

108 INT. CREDIT AGRICOLE CORLAY - JOUR

Raymond aperçoit Anne-Marie à son guichet qui a la tête plongée dans un dossier.

Raymond s'avance, le coeur battant, et s'arrête devant son poste de travail.

RAYMOND
(intimidé)
Bonjour...

Anne-Marie lève la tête et découvre Raymond. Elle en est bouleversée.

RAYMOND
Je viens vous voir... C'est pour un prêt.

Raymond s'assoit en face d'Anne-Marie. Il lui tend un dossier. Elle le prend, étonnée, et le découvre.

Sur la couverture, la photo de Roxane vue sur les prospectus. Le titre: **ROX'STAR**.

ANNE-MARIE
Rox'Star ?

RAYMOND
Parce que j'ai une poule, elle s'appelle Roxane, les enfants l'adorent.

Anne-Marie sourit et feuillette le dossier.

ANNE-MARIE
C'est bien, ça a l'air sérieux. C'est vous qui l'avez fait ?

RAYMOND
J'ai de la chance, j'ai une associée qui sort de Science Po Rennes. Elle est très prometteuse. Elle tient de sa mère.

Anne-Marie est touchée.

ANNE-MARIE
(très pro, regardant le dossier)

Vous savez, pour monter ce genre
d'entreprise, il faut savoir
communiquer avec ses collaborateurs,
leur parler avec franchise.

RAYMOND
J'en ai bien conscience.

ANNE-MARIE
(amusée)
Ah bon ?

RAYMOND
Avant, j'avais pas les mots. Et une
Anglaise m'a appris le français.

Anne-Marie sourit. Puis Raymond prend un temps devant elle.
Et se lance...

RAYMOND
Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-
ce ?
Un serment fait d'un peu plus près, une
promesse
Plus précise, un aveu qui veut se
confirmer,

Silence dans la banque. Les collègues d'Anne-Marie basculent
leurs chaises en arrière pour boire les paroles de Raymond.

A l'étage, le directeur entrouvre sa porte pour écouter
aussi.

RAYMOND
Un point rose qu'on met sur l'i du
verbe aimer; C'est un secret qui prend
la bouche pour oreille,
Un instant d'infini qui fait un bruit
d'abeille,
Une communion ayant un goût de fleur
Une façon d'un peu se respirer le
coeur,
Et d'un peu se goûter au bord des
lèvres, l'âme.

Anne-Marie, toute chamboulée, rouge écarlate, referme le
dossier. Silence. Le temps est suspendu.

A l'étage, Prozac, bouleversé, se mouche bruyamment. Cela
fait sortir Anne-Marie de sa rêverie. Elle échange un regard
complice avec le directeur.

Anne-Marie se reprend.

ANNE-MARIE
C'est prometteur... Mais c'est impossible.

RAYMOND
(*terriblement déçu*)
Ah bon ? Pourquoi ?

ANNE-MARIE
Conflit d'intérêt. Il me semble que nous sommes toujours mariés, non ?

Raymond rougit, bouleversé.

ANNE-MARIE
Je vais recommander votre dossier à l'agence de Vannes. Et vous félicitez votre Anglaise.

Raymond se lève et lui tend la main pour lui dire "au revoir". Elle l'embrasse sur la joue.

ANNE-MARIE
(*souriante*)
A ce soir.

109 EXT. BAR CHEZ HUBERT - JOUR

Le bar d'Hubert est fermé. Un CLIENT passe devant et râle.

L'enseigne a été recouverte avec une banderole "**Rox'Star. Réunion d'information. Mercredi 4 Septembre.**"

Juste à côté, dans l'allée, Poupou et Raymond pissent contre le mur.

POUPOU
(*stressé*)
Ça sort pas. Je suis trop stressé.

RAYMOND
Respire. Ça va aller.

POUPOU
(*tendu*)
C'est le texte, j'arrive pas.

Raymond remonte sa braguette et se tourne vers Poupou. Il plonge son regard dans le sien.

RAYMOND
 Ça va aller, Poupou.
 (déterminé)
 EN AVANT GUINGAMP !

La conviction de Raymond est contagieuse.

POUPOU
 (reboosté)
 EN ARRIERE QUIMPER !

Poupou pisse enfin, soulagé. Anne-Marie arrive dans l'allée.

ANNE-MARIE
 Allez les gars, faut y aller !

POUPOU
 J'ai pas fini.

ANNE-MARIE
 Confisqué ce que t'as dans la main !

Poupou râle. Le trio entre dans le bar.

110 INT. BAR CHEZ HUBERT - JOUR

Le bar est rempli à ras bord. Raymond se fraie un chemin dans l'assemblée des paysans.

RAYMOND
 (à la cantonade)
 Je vous connais tous depuis
 longtemps... C'est ridicule, je devrais
 pas, mais je suis ému de vous voir là.

Raymond prend une chaise et se met debout pour que tout le monde le voit.

RAYMOND
 Il y a quelques mois de ça, la Coop a
 signé notre arrêt de mort.

Chacun acquiesce à ce souvenir douloureux.

Raymond croise le regard plein de soutien d'Anne-Marie, assise à côté de Wendy, Julie et Quentin.

RAYMOND
 Alors, on a essayé de s'en sortir,
 chacun de son côté. Moi avec mes
 petites vidéos...

Poupou surgit au pied de Raymond avec un objet caché sous un torchon.

POUPOU
(excité)
Maintenant ?

RAYMOND
(agacé)
Non, Poupou, attend.
(reprenant)
Mes vidéos, ça n'a pas sauvé ma ferme.
Mais maintenant tout le monde connaît
Corlay. Et tout le monde sait qu'on y
fait des oeufs.

AGRICULTEUR RÂLEUR
T'emballes pas Leroux, t'es pas si
connu que ça.

La Guillerme intervient.

LA GUILLERME
Un million de vues, mon gars !

Poupou, trop excité, ne peut pas s'empêcher d'intervenir.

POUPOU
Mais là, c'est moi qui ait eu l'idée.

AGRICULTEUR TAQUIN
(moqueur)
Ça promet.

RAYMOND
Alors, avec Poupou, qui a eu l'idée, on
vous a réuni ici pour vous présenter...
(fier)
... ceci.

Raymond désigne Poupou qui sourit, mais ne bouge pas.

RAYMOND
(agacé)
Maintenant, Poupou.

POUPOU
Ah d'accord...

Poupou retire avec cérémonie le torchon qui emballait
l'objet: une ALVEOLE D'OEUFS ! Déception dans la salle. On ne
comprend pas le truc.

CAIGNARD
(moqueur)
Bravo Leroux ! T'as inventé l'alvéole.

Quelques ricanements. Raymond prend la boîte des mains de Poupou.

RAYMOND
 Tu te trompes. C'est pas une simple
 alvéole.
(montrant le code barre)
 C'est une porte. Vers où ?
(passant parmi les
agriculteurs)
 Vers chez toi.
(s'arrêtant devant un autre)
 Vers chez toi.

Poupou fait le perroquet et donne du "vers chez toi" tout bas à plusieurs paysans. Et s'arrête devant un: "non pas chez toi".

RAYMOND
(à tous)
 Vers chez nous. Comment ?

Raymond descend de sa chaise pour rendre l'alvéole à Poupou. Il lui fait un signe de tête, l'air de dire: "on y va". Poupou prend une grande inspiration et se lance.

POUPOU
(jouant très mal la comédie,
mimant un caddie)
 Je me balade au supermarché. Oh ces
 oeufs m'ont l'air délicieux. Mais je ne
 sais pas d'où ils viennent...

RAYMOND
(jouant aussi mais bien)
 Avec un simple téléphone, vous pouvez
 avoir la réponse désormais.

POUPOU
(idem)
 Ah bon ?!

Poupou sort un smartphone de sa poche.

AGRICULTEUR TAQUIN
(rigolard)
 Depuis quand t'as un portable Poupou?!

Quelques rires. Raymond fait signe "chut".

Poupou tente de scanner le code barre de l'alvéole avec le téléphone...

POUPOU
(jouant mal)
 Oh mon Dieu ! Ce simple code barre
 ouvre un lien vidéo.

... Mais ça ne marche pas. Raymond lui fait signe de refaire.
 Poupou reprend.

POUPOU
(jouant encore plus mal)
 Ce simple code barre ouvre un lien
 vidéo.

Poupou reprend et parvient à faire apparaître une vidéo sur
 son portable... Qu'il montre et passe sous le nez des
 personnes présentes.

POUPOU
(jouant toujours mal)
 Incroyable ! Mais dis-donc, il y a tout
 dessus, la souche de mes poules, la
 composition de leur alimentation.

*Sur l'écran, une présentation de l'exploitation de Poupou :
 localisation, fiche signalétique de la souche de ses poules,
 composition de l'alimentation.*

Cela rassure et impressionne l'auditoire qui se bouscule
 devant le petit écran pour regarder. Poupou est tout fier.

AGRICULTEUR RÂLEUR
 Ça marchera jamais votre truc... Les
 gens s'en foutent.

RAYMOND
(habité)
 Les gens s'en foutent pas. Ils veulent
 savoir ce qu'ils mangent. Avec
 Rox'Star, on va pas seulement créer une
 marque, mais une
 communauté.

*Puis pour finir, une vidéo, Poupou présente sa ferme avec son
 chien, Toutou, qui est toujours défoncé.*

RAYMOND
 Les gens se sentiront proches de nous.

POUPOU
(enthousiaste)
 Plus besoin de coop ! On va les vendre
 nous même nos oeufs !

RAYMOND
 (pause)
 Alors, vous en êtes ?

L'assistance se regarde, hésitante.

Anne-Marie se lève en agitant les bulletins d'inscription.

ANNE-MARIE
 C'est ici pour s'inscrire !

Petit à petit, chacun vient en prendre un et le remplit sur le comptoir. Même l'agriculteur râleur et le taquin finissent par venir.

Face à ce succès, Raymond et Anne-Marie échangent un regard complice.

111 INT. CREDIT AGRICOLE VANNES - JOUR

Raymond, Julie et Poupou font face à un BANQUIER au Crédit Agricole de Vannes qui examine leur dossier et la boîte à oeufs.

JULIE
 ... On a vraiment besoin de vous pour financer ce projet. C'est très sérieux, on a déjà l'accord d'une vingtaine de producteurs. On est suivis par toute une communauté sur internet.

BANQUIER
 (suspçonneux)
 Mmm... Votre communauté, c'est quoi ?
 200, 2000, 20 000 ?

JULIE
 Sa dernière vidéo a fait environ ...

RAYMOND
 1 003 448 vues.

Le banquier lâche un petit rire méprisant. Raymond lui tend son téléphone. La vidéo "Non, Merci" totalise 1 003 448 vues.

Le banquier s'en décroche la mâchoire.

112 EXT. FERME DE RAYMOND / PARC COIN LECTURE - JOUR

Grand soleil. Raymond, dans sa combinaison propre, s'assoit sur sa botte de paille en plein de milieu du parc, Roxane sur son épaule.

RAYMOND

(fougueux)

Bonjour à toutes. Bienvenue dans votre nouvelle maison. Je vous présente Roxane.

Roxane salue l'auditoire qu'on n'a toujours pas vu.

RAYMOND

(heureux)

Pardon, je suis un peu stressé, vous êtes un nouveau public, on se connaît pas bien encore. Alors, il faut savoir qu'ici à neuf trente c'est théâtre. J'espère que ça va vous plaire.

Raymond s'adresse à ses NOUVELLES POULES.

RAYMOND

(excité)

Bon, on y va.

(récitant par coeur et avec panache)

Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !

On pouvait dire... Oh ! Dieu !... bien des choses en somme... en variant le ton par exemple tenez. Agressif si j'avais un tel nez ...

FIN